

○ INTRODUCTION	2
○ PERSONNEL DU CENTRE	4
○ LA FORMATION DES STAGIAIRES	5
○ AGRICULTURE, PRODUCTION ET CLIMATOLOGIE	6
○ CENTRE MARAICHER ET PARCELLES MARAÎCHÈRES	8
○ ÉLEVAGE	11
○ APPRÉCIATION DES PROJETS DE VACANCES	12
○ TRAVAUX, AMÉLIORATIONS, AIDES ET PROJETS	16
○ D'AUTRES ACTIVITÉS	18
○ AGENDA	19
○ PETITES NOUVELLES	29
○ RAPPORT FINANCIER	30
○ REMERCIEMENTS	31
○ CONCLUSIONS	32
○ ANNEXE : LES NOUVELLES PARCELLES MARAÎCHÈRES	

## 1.- Introduction :

La campagne 2009 commence. Le recrutement se fait avec les problèmes habituels. Nous mettons la campagne en marche avec les 20 familles, sans trop de problèmes. Les 4 premiers mois se passent bien et laissent entrevoir que, cette année, nous aurons une bonne équipe de stagiaires, unis, qui travaillent dur et qui peuvent bien réussir la formation donnée par le centre.

A partir du mois d'août nous détectons quelque chose qui sort du normal : Un stagiaire prend un sac d'engrais pour le vendre, pour avoir de l'argent de poche. Il y a des échos que certains stagiaires dépensent trop d'argent dans la boisson, que ne donnent pas à la femme le nécessaire pour manger... Tout cela, c'est un peu inquiétant. Dans les réunions hebdomadaires nous attirons l'attention sur ces problèmes et il semble que cela s'arrange un peu.

Le temps passe et nous constatons qu'il y a manque d'organisation au niveau du travail. Certains stagiaires refusent de faire ce sur quoi nous sommes accordés dans les réunions, cela commence à être inquiétant. Les moniteurs se plaignent que les stagiaires n'obéissent pas, les insultent même et les accusent d'être des rapporteurs auprès de la direction. Au moment de sécher le petit mil sur les aires, un moment dur, à cause du travail pour couvrir, étaler, ramasser, sécher... et être attentif à l'intense pluie de ce moment... Cela fait que les stagiaires font le travail à contrecœur, surtout pendant les weekends. Nous avons l'impression qu'ils sont de simples salariés qui travaillent pour un patron.... Ils se plaignent qu'ils travaillent trop, qu'ils sont trop fatigués, que les moniteurs les suivent de trop près et ne les laissent pas en paix...

Vers la fin septembre le climat est très tendu et nous leur proposons pendant quelques jours de s'organiser eux-mêmes et de suivre leur propre rythme de travail. Pendant ce temps, nous commençons à parler avec chaque couple individuellement pour voir un peu clair dans toute cette affaire. Après 5 après-midis de causerie individuelle nous tirons la conclusion qu'il a des meneurs au niveau des hommes et des femmes, des gens de l'extérieur qui les manipulent et d'autres qui n'osent pas parler, par peur de s'affronter aux meneurs.

Après les causeries et la réflexion, nous tirons la conclusion que les stagiaires sont arrivés à cette situation due à :

**La Méfiance :** les stagiaires se méfient les uns des autres. Les uns pensent que s'ils travaillent trop, les autres vont dire que c'est pour montrer que les autres ne travaillent pas assez. Dans les réunions ils ne parlent pas ouvertement par peur des autres, surtout s'ils veulent dire des choses différentes. On parle dans les champs, mais pas dans les réunions. Il y a des problèmes entre les couples de première année et de deuxième année. Certains pensent qu'à la fin de la campagne ils n'auront rien dans le partage. Le problème d'amendes pour retards et absences soulève inquiétudes et incompréhensions...

**La Jalousie :** Cela touche aux femmes principalement. Il y a rivalité entre celles de la première année et celles de la deuxième. Les anciennes se croient des expertes et n'acceptent pas qu'une femme de première année pense autrement. La personne qui veut faire différemment est critiquée. C'est dans le jardin d'enfants qu'il y a eu le plus de problèmes.

**La médisance et le mensonge :** Dans les champs, dans le jardin d'enfants et surtout dans les postes de vente de tchapalo, la boisson locale, les gens parlent de tout et profitent pour faire passer de mensonges et parler mal des uns et des autres, des moniteurs et du Centre. Tout cela empoisonne les relations entre les familles, les moniteurs, etc... Nous avons constaté que des personnes très calmes, en apparence, sont parfois les plus actives dans ce domaine. C'est rare de trouver une personne qui dise la vérité ouvertement. Les gens ne disent pas la vérité parce qu'ils se méfient des autres ou parce qu'ils attendent en tirer un profit. Cela arrive même aux enfants. Le vol de 5 paires de chaussures de filles, les mois d'août en est un bon exemple.

**La Paresse :** Le travail de groupe est considéré comme une perte de temps. Les stagiaires savent que la récolte est pour eux, qu'ils seront les bénéficiaires, mais au moment du travail ils pensent qu'ils sont en train de travailler pour quelqu'un d'autre. Cela porte à ne pas travailler ou à travailler lentement et sans envie. Le travail n'avance pas. Nous avons constaté ce fait au moment de la récolte du Sorgho Rouge local. Si quelqu'un voulait avancer un peu plus, les autres criaient sur lui. Alors, tout le monde fait le minimum et cela ne va pas du tout, quand il s'agit d'une collectivité.

A certains moments il y a des stagiaires qui ne veulent pas suivre les conseils des moniteurs en disant qu'ils connaissent mieux.

Nous constatons que la paresse se fait présente, principalement, dans les travaux collectifs.

**Le Vol :** Pendant l'année nous avons constaté qu'il y a eu des vols au niveau des volailles, outils d'agriculture, des produits de récolte, d'engrais... Les vols se faisaient entre eux au préjudice des moniteurs et d'autres personnes. Ce climat porte très rapidement à la méfiance des uns envers les autres, à soupçonner tout le monde, à s'enfermer, à mentir... Bien que chaque année il y ait de vols cette année a ils ont été plus accentués. Dans la mentalité de la région, on peut toujours voler pourvu qu'on ne t'attrape pas...

**L'Alcoolisme :** Chaque année, nous trouvons des individus incapables de se contrôler devant la boisson. Des personnes qui sont capables de laisser la famille sans manger, pour aller boire au marché. Ils vendent la nourriture qu'ils reçoivent toutes les trois semaines pour s'acheter à boire. Cela ne leur dit rien que la femme souffre de l'anémie, ou les enfants que soient mal habillés, malades ou sales. ... Cette année malgré les conseils, les réflexions, les avertissements il y a eu des cas pareils.

Lorsque certains stagiaires, les jours du marché,- presque chaque jour il y a un marché quelque part-, prennent la boisson et retournent au Centre l'après midi, ils se croient très courageux pour crier, insulter les camarades, les moniteurs, tout le monde... c'est la fausse force qui donne l'alcool qui les fait si vaillants et leur enlève les forces pour travailler. Toute la force s'en va par la bouche. D'autres fois les femmes sont frappées pour un rien, et si elles parlent encore sont plus frappées. Cette année nous avons constaté que l'alcool a causé beaucoup des problèmes au niveau du travail, de la relation dans la famille et entre les stagiaires eux-mêmes. Malheureusement l'alcoolisme est très répandu dans la région et cela n'a pas l'air de s'arranger mais d'augmenter au contraire.

**L'Individualisme :** Lorsque les stagiaires se plaignent qu'ils travaillaient trop, qu'ils sont très fatigués... nous avons constaté que cela était seulement pour les travaux collectifs. Lorsque ils travaillent dans leurs rizières, où bien les weekends vont dans leur village pour entretenir des champs, ... Pour cela il n'y a pas de fatigue... Ils travaillaient à midi, le soir, le samedi après midi, les dimanches, à tout moment... Lorsqu'ils travaillaient pour eux-mêmes, pas de fatigue....

Grâce aux réunions de tous les couples et aux entretiens personnels avec chaque famille, nous avons réussi à calmer la situation et faire rentrer tout le monde dans l'ordre pour pouvoir finir la campagne dans le calme. C'est vrai que tout le monde est devenu plus calme et tous ont fait des efforts, mais la camaraderie et le bon esprit du début de la campagne étaient disparus.

Les situations que nous avons vécues à une petite échelle sont très semblables à celles que les gens vivent dans leurs villages, même dans la région ou le pays. C'est pour quoi il y a des guerres dans le monde, pauvreté et misère, des enfants qui souffrent et des femmes maltraitées... Plus que jamais il faut rentrer dans l'esprit que Jésus est venu nous annoncer, l'esprit de l'Évangile est l'autre face de la monnaie. Le vrai pardon doit être à la base de toute relation humaine. Dans notre Centre de Tami nous voulons vivre ces valeurs évangéliques, mais ce n'est pas du tout facile, mais nous devons au moins essayer à chaque moment.

J'ai voulu commencer l'introduction par la partie la plus sombre de l'année. Il ne faut pas rester avec une idée trop négative de la campagne. Nous avons eu des problèmes, nous avons lutté pour les

vaincre et nous avons pris de mesures pour les éviter la campagne prochaine. Nous avons tiré des leçons de ces expériences. Tout au long du rapport vous verrez que nous avons eu des moments très bons.

La naissance des enfants, la fête du Centre, toutes les visites que nous avons eues : les projets de vacances de l'Espagne, de France... la visite d'ADESDIDA, la foire, la réunion d'anciens stagiaires...

Vers la fin de la campagne, en décembre nous avons été tous bouleversés par le décès inattendu du Frère Alfredo Rojo, Directeur du Collège Saint Athanase. Peut-être que ce moment a été le plus triste et le plus émouvant. Après une courte maladie Alfredo est mort sur la route de Lomé sans nous laisser le temps de prendre conscience de son départ. De tous les problèmes, la mort est le seul qui n'a pas de solution humaine.... Nous avons eu aussi à regretter les décès de Monsieur Patricio Arce, fondateur du Centre et du Frère Basilio Rodriguez.

Tout cela a fait que la campagne 2009 soit différente.

## 2.- Personnel du Centre :

1. **Frère Felipe García** : Directeur, économiste du centre et chargé de l'exploitation agricole.
2. **Frère Lorenzo Hernández** : S'occupe de l'entretien des machines et du Centre. Fait les cours d'alphabétisation et de la vente des produits aux familles.
3. **Frère Enrique Cepero** : S'occupe de l'entretien des machines, des installations et du suivi des anciens stagiaires.
4. **Monsieur LINGUE Goumpo Noël** : Moniteur, accompagne les stagiaires dans les tâches agricoles. Il accompagne le Frère dans les activités du suivi et traduit le Moba. Il donne des cours d'alphabétisation aux adultes.
5. **Madame Philomène Kolani Nomabé** : Monitrice, accompagne les femmes dans les travaux champêtres. Elle donne des cours d'alphabétisation aux adultes, couture, tricotage et économie familiale.
6. **Madame Agnès Pene Matéyendou Nardjum** : Animatrice, chargée du Jardin d'enfants.
7. **Mademoiselle KOLANI Limpouguini Edwige** : Coresponsable au jardin d'enfants et cours de cuisine.
8. **Monsieur TCHANTAGUE KOMBATE Mokissoube** : Berger.
9. **Monsieur Mokitibe Feïkandine** : Chargé du jardin potager.
10. **Monsieur Lalle Nanguyabte** : Responsable de la ferme et du moulin.
11. **Monsieur Bagou Tchabl** : Aide dans les travaux de la ferme et l'entretien du Centre.
12. **Monsieur Tone Amidou** : Gardien du Centre Maraîcher.
13. **Monsieur Lamboni Sabilinle Jean-Baptiste** : Responsable du Centre maraîcher.
14. **Monsieur Yentougli Adjoume** : Adjoint à temps partiel au C.M.
15. **Monsieur Montame Djankari** : Cuisinier de la communauté des Frères.
16. **Monsieur Edouard Sablé** : Collabore avec nous pour les cours d'élevage et formations ponctuelles.

**FAMILLES CENTRE DE TAMI 2009**

Maison	Homme	Femme	Enf -5	Enf +5	Village
5	Tindame Bila	Katinikoa	1		Kpegdjogue
6	Laré Bissouman	Kifiegue	2		Nok
7	Yanni Kounto	Magnoa	2		Kpegdjogue
8	Laré Batchri	Yendoubé			Bompak
9	Kombaté Dine	Namonka Christine	2		Poukpera
10	Nagbani Sougle Daniel	Tchable		1	Kokomonte
11	<b>DOUTI Lankondjoia</b>	<b>Nakpéligou</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>Sambona</b>
12	<b>LARE Totidjoia</b>	<b>Nabagou Fati Makimiloia</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>Poimongue</b>
13	<b>SANGOTE Djabongue</b>	<b>Elise</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>Nakpabogou</b>
14	<b>SANWOGOU Yendoukoia</b>	<b>Subine</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>Pokouyetougue</b>
15	<b>KAMPATIBE Miédou</b>	<b>Yendoukoia</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>Timangue</b>
16	Gountie Kangbalibe <b>NAMESSELE</b>	Gnoade	1	1	Kantindi
17	<b>Moaguibague</b>	<b>Likpame</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>Nagré</b>
18	Kolani Kofi	Yaa Tamnan	1		Soulmougue. Tchangui
19	<b>LARE Lalle</b>	<b>Abina</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>Nawongue</b>
20	Damtoti Banda Sounde	Gbaliboa	1		Kantindi
21	<b>KOLANI Pkiémame</b>	<b>Yabikoia</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>Sambona</b>
22	Kolani Kofi Jean	Yendoutien	1		Yenyane
23	Borbigou Elie	Seline Fandame	1	1	Konsogou Nanergou
24	Moyeme Lalibe	Nampin	2		Tanlongue

### 3.- La formation des stagiaires :

La formation des stagiaires est toujours théorique et pratique, l'une complète l'autre.

Les éléments principaux de cette formation sont les suivants : les travaux champêtres suivis de près par le moniteur et la monitrice. Les cours de l'après midi d'alphabétisation, agriculture, élevage, économie familiale et la gestion, la santé, hygiène et alimentation. La formation religieuse et les cours d'arts ménagers pour les femmes, les réunions de chaque vendredi pour réfléchir sur les problèmes de la semaine et pour prévoir les activités de la semaine suivante.

Comme chaque campagne, Monsieur Édouard Sablé a fait deux sessions pour les stagiaires. La première a eu lieu à la rentrée pour sensibiliser les familles sur la formation qu'elles allaient recevoir au Centre et pour leur faire prendre conscience des différences entre le village et le Centre.

La dernière session en décembre c'est pour faire le bilan sur la campagne écoulée. Voir les difficultés, les acquis, les attentes, le retour au village et l'application des connaissances. M. Sablé n'oublie pas l'importance d'une bonne gestion de la récolte et à partir des données réelles et prenant quelque cas de familles présentes, il leur montre comment on peut bien gérer la récolte pour que toute la famille soit heureuse et éviter des dépenses inutiles.

L'infirmier ou la matrone du Centre de santé de Tami viennent régulièrement pour orienter les stagiaires, hommes et femmes ensemble sur la santé de la famille.

Les petits et le plus grands des enfants suivent la formation au jardin d'enfants ou à l'école primaire Fr. Pablo, proche du Centre. Ces enfants qui ont commencé l'école au Centre vont continuer dans leur village et cela leur permettra d'avancer dans la vie et éviter le cercle infernal de la pauvreté et la misère de beaucoup de paysans de la région.

Tout au long de l'année il y a eu des moments où les temps de formation théorique ont cédé aux urgences des travaux champêtres. Cela dans l'avenir doit être une exception. Le fait d'avoir quelque sacs de plus de céréales ne doit pas nous faire perdre de vue que le centre de Tami est surtout un Centre de Formation.

### 4.- Agriculture, production agricole et climatologie :

❖ Resultas de la presente campagne 2009:

	Surface en Hect.	Poids de la récolte	Rendement à l'hectare en kg	Poids de semences en kg	Poids pour la cuisine en kg	Poids pour le centre en kg	Déjà partagé	Reste à partager en kg	Poids par famille	Argent Par famille
Petit Mil	6.6	9222	1353	100	100	1000	1522 4000 200	2300 *	<b>401</b>	<b>52130</b>
Sorgho Blanc	0									
Sorgho Sarioso	2.27	2145	945	100	100	0	145	<u>1800</u> <b>90 k/f</b>	<b>97</b>	<b>12610</b>

Sorgho Rouge L.	8.15	10020	1229	200	0	1000	220 200	<u>8400</u> <b>420 k/f</b>	<b>441</b>	<b>57330</b>
<b>Maïs **</b>	10.6	24111	2274	300	100	1000		<u>22711</u> <b>1135 k/f</b>	<b>1135</b>	<b>147550</b>
Arachide RMP12	4.19	4860	1160	360	35	280	3870	350 *	<b>211</b>	<b>81510</b>
Soja	4.45	6426	1444	97	100	500	300 2000	<u>3429</u> <b>171 k/f</b>	<b>286 k/f</b>	<b>40040</b>
Riz	1	4500	4500	150	75	0		4275	<b>213</b>	<b>28116</b>
<b>TOTAL</b>	<b>37.26</b>									<b>419286</b>

NB. Les données de production de riz ne sont pas exactes. Chaque famille a cultivé sa parcelle et la déclaration au Centre n'est pas réelle. Nous estimons que chaque famille a eu plus de 213 kgr.

(\*) Achète le Centre

(\*\*) Maïs

Variété	Surface	Poids	Rendement	Semences
IKENE	4.5	14220	3160 K/Ha	500
JEVDT 90 J	2.16	6436	2887 K/Ha	200
TZEE	1.44	1900	1310 K/Ha	0
ROUGE 70 J	2.5	1755	702 K/Ha	0

Une fois de plus nous avons constaté que la climatologie a conditionné les rendements des récoltes. La pluie régulière qui permet de faire les labours traditionnels a été un peu en retard. La période de semences a été très étalée. Toujours en regardant le ciel et en mesurant la pluie pour voir si on pouvait avoir assez d'humidité pour semer, ou billonner. Le seul avantage a été que comme nous avons semé « doucement » les travaux ne se sont pas accumulés et les stagiaires ont pu y faire face sans le souci des urgences d'autres années.

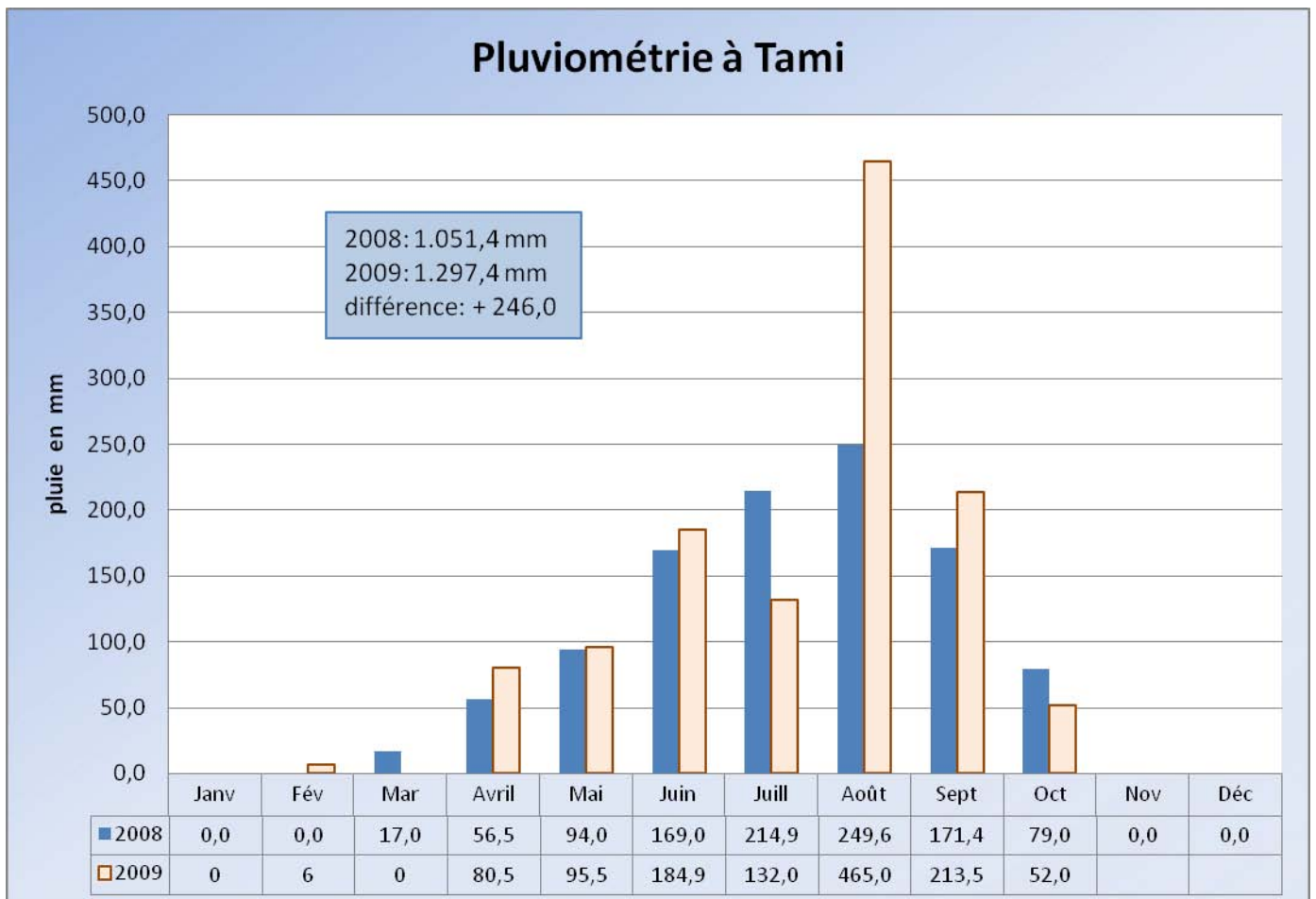
Les stagiaires ont eu un bon rythme de travail pendant la période de semer, sarcler et butter mais lorsque le moment de récolter est arrivé ils ont eu beaucoup de problèmes à leur niveau et cela a beaucoup ralenti le rythme et parfois a occasionné de pertes parce qu'on ne s'est pas entendu pour surveiller et suivre le séchage sur les aires, surtout les weekends. C'est vrai que ce travail demande beaucoup de patience et d'effort. Mais le paysan n'a jamais été un fonctionnaire....

Nous avons eu un excès de pluie tout au long du mois d'août et cela a causé la perte d'une partie de la récolte de sorgho et du maïs. Certains champs ont très mal supporté l'excès de pluie et cela a gâté une bonne partie de la récolte.

De toutes manières, bien que les rendements aient été inférieurs à ceux d'autres années, les familles du Centre ont eu le nécessaire pour couvrir leur besoins pour l'année.

Le soja a eu un très bon rendement. Supérieur à la moyenne d'autres campagnes. Le riz, cultivé d'une manière privée, a eu aussi un bon rendement.

Nous avons expérimenté différentes sortes de maïs et l'expérience nous a montré que la variété IKENE est la plus adaptée à nos sols.



## 5.- Centre Maraîcher et parcelles maraîchères :

### ➤ **Le Centre Maraîcher :**

Nous constatons que l'intérêt pour la formation maraîchère augmente dans la région. Cela est facile de démontrer puisque le nombre de demandes augmente d'année en année. La population qui peut disposer de terre cultivable et de l'eau pendant, au moins trois mois, n'hésite pas à se lancer dans cette activité. Il est déjà normal de voir tout au long des bancs de rivières ou des marigots des grandes extensions vertes en pleine saison sèche. Aussi voit-on que de plus en plus les bas-fonds sont utilisés pour le maraîchage et bien sûr à côté des retenues d'eau de la région.

M. Jean Baptiste Lamboni Sabilinle, responsable de notre Centre Maraîcher ( C.M) et M. Adjoume Yentougli, son adjoint pendant la campagne, ont été les personnes chargées d'animer les 6 mois de campagne maraîchère, d'octobre 2009 à la fin mars 2010. Il y a eu 7 stagiaires qui ont suivi la formation pour la deuxième année, dont une femme. Pour la première année, nous avons eu 14 personnes, dont 6 femmes. Il faut signaler que dans les groupes il y avait des personnes âgées et d'autres assez jeunes. Le travail a bien marché tout au long de la campagne, bien que le nettoyage des champs ait été très dur, de même que l'arrosage qui demande d'être fait matin et soir.



M. Augustin Boukari, directeur de l'école primaire a assuré les cours d'alphabétisation et calcule pour tous les stagiaires et M. Philomène et M. Agnès les cours de tricotage et crochet pour les femmes qui ont fait cela avec beaucoup d'intérêt.

Nous avons eu une bonne production de tomates et une production moyenne d'oignons. Ces deux cultures sont celles qui intéressent le plus économiquement. Mais la formation porte sur les cultures de plantes locales pour la cuisine, en plus des haricots, carottes, choux, courgettes, concombres, radis, laitues, betteraves, etc... Une partie de la formation inclut la cuisine et la consommation de ces légumes.

C'est déjà traditionnel que la J.R.R.C. (le mouvement catholique du diocèse pour le développement rural) propose aux paysans une semaine de formation au maraîchage pour les anciens et pour les nouveaux maraîchers en utilisant nos structures du C.M. Cette année nous avons eu deux sessions en décembre pour les nouveaux et une autre en janvier pour les anciens. Au total sont passés plus de 80 personnes, hommes et femmes de toute la région. Les animateurs de la JARC sont très contents des résultats, bien que cette année ils ne nous aient pas fourni le rapport promis.

Pour une première fois, à la demande du Père Antonio, curé de la paroisse de Cinkansé et de Patricia, responsable de coordonner le projet pour le développement rurale de la zone de Cinkansé, nous avons organisé des sessions d'une semaine pour 120 femmes. Nous avons fait 3 groupes de 40 et elles ont suivi une formation pratique dans notre C.M. pour la conservation de tomates, oignons, et la transformation du soja, utilisations du moringa et recettes de cuisine en utilisant les produits locaux, etc... Ces femmes ont bien apprécié la formation reçue, en plus leurs petits enfants ont été bien soignés au jardin pendant que les mamans suivaient la formation.

Patricia, la responsable du projet, a voulu que 80 femmes du projet de Kara puissent aussi bénéficier de cette formation malgré la distance, 220 km. Elles ont fait aussi l'effort de passer une semaine à Tami pour se former. Voici un résumé de l'appréciation de la responsable :

« La formation a eu une durée de 5 semaines : du 15 février au 20 mars et a été suivi par 200 femmes et demandé par l'association Don Bosco dans le cadre de PRAER : (Programme d'appui à l'éducation et au développement rural).

Le contenu de la formation a été le suivant :

- ✓ Soja : Transformation en lait, fromage et bouillie pour les enfants.
- ✓ Produits de sirop et confiture.
- ✓ Moringa : transformation, propriétés et diverses utilisations.
- ✓ Beignets de moringa, banane, carotte et aubergine.
- ✓ Tomate : conservation en boîte et séchage.
- ✓ Élaboration et conservation de « pisto »
- ✓ Préparation et consommation de la salade.
- ✓ Conservation et stockage des oignons.

Pendant la formation les femmes ont été logées au CM et pendant les cours les enfants de 0 à 2 ans allaient au jardin d'enfants.

La appréciation de la formation a été très positive. Pas seulement par l'association Don Bosco mais aussi pour les femmes. Chaque femme participait en tant que déléguée d'un groupement féminin et au retour devait restituer au groupe la formation reçue. Les réactions dans les villages ont été immédiates et elles sont en train de l'appliquer dans leurs villages.

La matière de base pour la préparation de la nourriture se trouve dans les villages, à cause de cela la formation était très adéquate et on peut assurer une suite favorable.

Pour finir nous pouvons dire que les deux objectifs visés ont été accomplis :

1. Diversification de sources génératrices de revenus pour les femmes. Les produits alimentaires des villages sont saisonniers comme la tomate ou certaines légumes. Les femmes les

produisent en grande quantité en saison sèche mais en saison de pluies on ne trouve pas ou bien sont très chers. Les femmes ont appris à conserver ces produits pour une possible vente postérieure et avoir une source de revenus.

2. Diversification de l'alimentation. La base alimentaire de ces femmes est la pâte de maïs, l'igname, le riz ou le niébé accompagnés d'une sauce. Les femmes ont appris les différentes applications et les qualités des produits tels que le soja ou le moringa. Ces produits sont très importants pour l'alimentation des enfants dans un contexte de dénutrition très élevée. »

Dans le domaine de la production du CM pour la campagne nous avons les données suivantes :

**Première année :****deuxième année :**

PRODUITS	PRODUCTION en Kgr.		PRODUCTION en Kgr.
<b>Tomate</b>	<b>3430</b>		<b>1890</b>
<b>Choux</b>	<b>100</b>		<b>50</b>
<b>Gombo</b>	<b>50</b>		<b>20</b>
<b>Adémé</b>	<b>80</b>		<b>42</b>
<b>M'boma</b>	<b>40</b>		<b>27</b>
<b>Épinards</b>	<b>52</b>		<b>32</b>
<b>Ossielle</b>	<b>82</b>		<b>25</b>
<b>Oignons</b>	<b>974</b>		<b>1471</b>
<b>Carotte</b>	<b>60</b>		<b>48</b>

Comme conclusion nous pouvons dire que la campagne a été très positive et que les objectifs de formation et production ont été accomplis.

➤ **Les parcelles maraîchères :**

Les parcelles maraîchères sont une nouvelle activité liée au C.M. Nous pouvons dire que c'est la suite logique. Lorsque les gens se forment au C.M. et ne disposent pas de la terre ou de l'eau dans leur milieu, le Centre de Tami leur offre de la terre et de l'eau pour appliquer la formation reçue et pour se trouver un moyen d'améliorer l'alimentation et l'économie de la famille en saison sèche. La campagne passée, 2008, nous avons expérimenté avec 22 parcelles à côté de la forêt sacrée, de 400m<sup>2</sup> chacune. La réponse de la population a été positive et cela nous a encouragé à entreprendre l'aménagement d'une surface de 4 hectares derrière la digue du nouveau barrage. Ce terrain était plein d'épineux et ne pouvait pas être utilisé pour les cultures vivrières. Grâce aux différentes aides nous avons pu aménager cet espace et déjà 15 personnes ont pu s'y mettre au travail cette même année. Les conditions n'étaient pas encore très favorables mais ils ont eu le courage de le faire.

Les parcelles de la forêt sacrée ont été aussi cultivées presque dans la totalité mais les gens ont commencé les cultures en peu tard dû à la prolongation des pluies et le retard de récoltes dans les villages. Mais cette année les gens ont beaucoup diversifié les cultures dans ces parcelles. Vers la fin de la campagne l'eau du barrage qui passait par gravité est fini par la descente du niveau de l'eau et le Frère Enrique a dû aménager un système de pompage pour que l'eau arrive dans les cubes.

Les 100 nouvelles parcelles auront encore besoin d'être améliorées par la protection des plantes, des herbes anti érosives et aménager le passage de l'eau de pluie. La terre est assez pauvre, pour le

moment, il y a beaucoup d'argile sortie du barrage et manque de matière organique, nous allons veiller pour récupérer ces pauvres terres et qu'elles deviennent dans quelques années un verger.

A la fin de ce rapport vous pouvez trouver le schéma et l'explication technique élaborés par le Frère Enrique Cepero.

Malgré les demandes répétées les gens qui ont cultivé les Parcelles maraîchères ne nous ont pas fourni un rapport de ce qu'ils ont obtenu comme bénéfice.

## 6.- Elevage :

ANIMAUX	N° Têtes au début	Achats	Naissances	Ventes	Morts/vols	N° têtes à la fin
Ovins	54	0	46	14	6	80
Bovins	29	0	4	1	0	32
Lapins	83	0	96	84	53	42
Porcins	4	1	20	12	2	11
Ânes	0	0	0	0	0	0
Caprins	0	0	0	0	0	0
Canards	5	0	0	5	0	0
Volailles	18	15	62	57	4	34

Nous rappelons que la ferme de Tami a un triple objectif :

- ❖ Former les stagiaires dans les domaines pratiques de l'élevage et la culture attelée.
- ❖ Produire fumier et matière organique pour enrichir et améliorer progressivement les parcelles du centre et utiliser les animaux pour aider à la culture des champs.
- ❖ Apporter une aide financière au budget du centre.

Ces objectifs sont très importants et la ferme de Tami s'adapte aussi aux différents besoins. Par exemple, il y a quelques années nous avons introduit les ânes pour que les stagiaires les utilisent pour les charrettes et d'autres usages. Lorsque nous avons vu que l'âne entrainait dans les habitudes des stagiaires et paysans de la région nous les avons vendus parce qu'à la ferme ils n'étaient plus utiles.

Les chèvres nous causaient des ennuis parce qu'elles allaient partout, même dans les endroits où nous ne voulions qu'elles aillent comme les réserves de nourriture pour les autres animaux. Comme elles restaient tout le temps enfermées, pour éviter des ennuis au berger qui conduit les ovins et bovins, la nourriture adéquate pour elles posait aussi des problèmes. A la fin nous avons vendu toutes les chèvres sans trop de regret.

Ce que les gens de la région apprécient le plus dans notre ferme, ce sont les porcelets, les jeunes brebis y aussi les génisses et les taurillons. Lorsque nous couvrons les besoins du centre, nous vendons le reste parce que notre intention n'est pas d'avoir de grands troupeaux pour le prestige du Centre mais accomplir les objectifs proposés.

## **7.- Appréciation des projets de vacances :**

Le Centre de Tami a accueilli différents groupes pour les projets de vacances pendant les mois de juillet et août 2009.

**1.- Groupe de « I.E.S RAMIRO II » de LA ROBLA LEON :** Ce groupe a été promotionné par le Frère Luis Timón. Bien que deux membres travaillent dans un Centre secondaire publique comme enseignants, I.E.S. Ramiro II de León, ils avaient collaboré avec Proyde dans les années précédentes pour des projets de développement dans notre zone. Le groupe était formé par de personnes adultes avec un engagement social.

- **Membres :**

Ignacio M<sup>a</sup> Alonso Peña: Professeur de religion d'I.E.S. Ramiro II.

M<sup>a</sup> Encarnación Cuenca Ruiz: Ménagère

Darío Fernández Muñoz: Personnel de Iberdrola

Eduardo Soto Muñoz: Personnel de Iberdrola

Ana M<sup>a</sup> Escapa Galguera: Professeur du département d'Orientation d'I.E.S. Ramiro II.

Il y a deux couples dans le groupe: Ma Encarnacion/Dario et Ana Ma./Eduardo.

- **Projet :** Le projet a eu une durée de 15 jours, du 10 au 24 juillet. Le projet c'est centré sur le Centre de Santé de Tami. (USP TAMI) Le groupe a refait la peinture des murs, armoires et portes. Nous avons remplacé les 3 portes extérieures en bois par de portes métalliques, réparé les portes intérieures, placé des serrures, remplacé des nacos et réparé la terrasse et les fentes des murs. Le projet a permis de faire un nettoyage à fond du Centre de Santé.

Le deuxième volet a été l'installation solaire pour fournir le Centre de Santé avec le courant électrique à 230 v. Cela a été complété en Janvier 2010.

- **Appréciation du projet :** La communauté des Frères et les membres du groupe ont apprécié leur séjour, leur compagnie et leur travail.

La collaboration de la population n'a pas été très bonne ni même celle de certains responsables du Centre de Santé mais cela n'a pas empêché que les travaux soient finis pendant le projet.

Le groupe a été satisfait du travail réalisé et on avait prévu l'installation des panneaux solaires pour donner les 230 volts au Centre pour la conservation de vaccins et médicaments. Tous les matériaux solaires ont été offerts par IBERDROLA, ils seront envoyés par un container vers le mois de novembre.

La relation du groupe entre eux-mêmes et avec les membres d'autres groupes a été très bonne. Il y a eu une très bonne collaboration et entente. Le groupe pense à organiser un nouveau projet pour juillet 2010. Le groupe a aussi participé à certaines activités du Centre et de la communauté.

On a eu à se désoler d'un palu précoce de Nacho, une allergie méchante de Encarni et bien sûr les moustiques et insectes de la saison de pluies. Pour le reste la santé a été bonne.

Nous remercions le corps professoral et les élèves d'I.E.S. Ramiro II de La Robla ; IBERDROLA, les 5 membres du groupe et toutes les personnes qui ont participé au projet. Nous sommes très contents d'avoir fait connaissance des membres du groupe et de leur compagnie très agréable.

**2.- Groupe de Proide Catalunya :** La plupart des membres du groupe appartenaient au Collège La Salle de Santa Coloma de Farners de Girona. Le Frère Albi Gómez a été à la base du groupe. Dans le groupe il y a eu aussi un couple avec son fils de 20 ans. Josep est le directeur du Collège et le Frère Albi le directeur de la Communauté. Le Frère Santiago Mateu est venu avec le groupe avec un projet

personnel différent du groupe. Il a pu retrouver les premiers élèves du Collège Saint Athanase dans les 25 ans de la fondation. M. Luis Marqueta de Zaragoza avait participé à d'autres projets de vacances à Dapaong et appartient à l'association « HUAUQUIPURA ». Il a bien voulu se joindre au groupe de la Catalogne.

**\* Membres :**

Josep Iglesias, Montserrat Noguera (Montse), Ferrán Iglesias, María Dolores Jiménez, Luis Marqueta, Santi Mateu et Albi Gómez.

- **Projet:** Le projet a eu une durée de 27 jours du 10 juillet au 5 août. Le but principal était de peindre le jardin d'enfant de Tanlongue. Un nouveau bâtiment financé principalement par la Mairie de Cassa de la Selva, Girona, avec la collaboration de Proide Catalunya, la Mairie d'Hostalric, Adesdida de Paris et le Collège La Salle de Santa Coloma de Farners. La construction du bâtiment a commencé le mois de février 2009 et fini en juin. En plus de donner de la chaux aux murs et la peinture plastiques aux portes, de jolis dessins ont été peints sur les murs intérieurs et extérieurs de la cour du jardin d'enfants par M. Luis Marqueta. Le projet a aussi réparé et peint la chapelle du village et les 6 classes de l'école primaire. Ces bâtiments, étant vieux, on a du réparer les fentes, les sols et ajouter quelques briques et claustras. A certains moments on a organisé des activités avec les enfants du village. Tous les travaux ont été finis pour le 5 août.

Pendant les après-midi le groupe a organisé des activités de temps libre dans 6 villages de la région, deux sorties par semaine. Ces activités ont été organisées avec la collaboration des maîtres de l'école primaire Fr Pablo. Les après-midi où ils ne sortaient pas ont mises à profit pour peindre les petites tables pour le jardin d'enfants, 25 au total, plus celle du maître.

- **Appréciation du projet :** La communauté et les membres du groupe ont été contents du développement du projet et on n'a pas trouvé des difficultés de vivre ensemble. La santé de tout le monde a été bonne.

La population a bien collaboré en tout moment et pour montrer leur joie ils ont offert une fête, avec des cadeaux, aux volontaires le dernier jour avant leur départ.

La différence d'âge de certains membres n'a pas été un empêchement pour entretenir de bonnes relations entre les membres du groupe. La relation avec le groupe de Léon a été aussi très bonne. Le groupe a bien apprécié les sorties dans les villages parce que cela leur a permis de connaître un peu plus les enfants et adultes de la région. Ils ont été aussi contents de l'accueil de la communauté et des visites « touristiques » du Fr. Lorenzo. Les pluies fréquentes ont été une petite difficulté certains jours pour se déplacer jusqu'à Tanlongue, à cause de l'état de la route.

Nous remercions les membres du groupe pour le travail, le partage et la compagnie très agréable et aussi tous les organismes et personnes qui ont fait leur possible pour la réalisation du projet.

**3. Université de Cantabria :** Depuis un certain temps nous avons eu un contact avec un professeur et d'autre personnel de l'université de génie civil de Cantabria. Un des professeurs, M. José Antonio Rodriguez a fait plusieurs visites à la région pour l'étude des projets pour la paroisse de Cinkansé de Pères Salésiens. Il a visité Tami et vu les travaux hydrauliques et de lutte contre l'érosion et a été intéressé à collaborer avec les projets du Centre. Cette année il est venu avec un étudiant de 5<sup>ème</sup> année, Jorge Solórzano Fernández, de Durango. José Antonio est resté au Centre du 1 au 3 août avec Jorge et après, Jorge est venu seul à Tami du 10 au 20 août. Il a profité pour faire une étude technique pour certains possibles projets dans la région : quelques ponts pour le désenclavement de certains villages, des barrages et réparation des routes.

Nous remercions à José Antonio et à Jorge, leur amitié et leur apport technique pour le développement de notre région. Nous attendons la suite des études.

**4. Groupe de La Salle-Beauvais :** Une nouvelle approche de l'alimentation est en train de se mettre en place. Celle-ci est utilement soutenue par les cours culinaires prodigués l'été par les étudiantes agri/agro de Beauvais (cf. ci-après). Des initiatives donc à vivement encourager et soutenir.

Ce groupe était composé de 8 jeunes filles. 5 membres font des études à l'Institut Polytechnique La Salle de Beauvais en agroalimentaire et poursuivent le projet commencé l'an passé par quatre de leurs camarades; elles s'appellent Magalie Boennec, Agathe Bourlier, Anne Reboulleau, Emilie Sotty et Laure-Anne Thérèse. Deux autres ont été encouragées par le groupe de Stanislas de l'été 2007, elles sont étudiantes à Sup de Co Bordeaux et Strasbourg, elles se nomment Charlotte Postic et Muriel Avignon. La dernière, Amélie Chombart, est étudiante à l'ISA (agronomie) de Lille, c'est la Sr Anne-Véronique, en mission dans le diocèse de Dapaong, qui lui a recommandé Tami. Arrivées à Ouagadougou le 7 août, elles sont réparties le 2 septembre.

Le projet 2009 a été développé du 10 au 31 août. Les huit filles ont fait des cours de soutien scolaire en français, anglais et en mathématiques aux 85 élèves de la 6ème à la 3ème. Ces cours avaient lieu chaque matin de 7h30 à 11h ; les après-midi étaient consacrées aux activités ludiques dans la cour de l'école pour les enfants du Centre et des alentours. Deux fois par semaine elles donnèrent des cours sur l'alimentation aux femmes du Centre ; elles ont aussi réalisé un diagnostic nutritionnel sur les enfants des stagiaires. Amélie, l'agronome, a dédié ses après-midi à une étude sur le Centre maraîcher et donnait une petite formation au personnel sur la rotation des cultures, le traitement des maladies des plantes, la culture de l'ail. Amélie a prolongé son séjour jusqu'au 25 septembre.

Les pluies fréquentes du mois d'août - 465 litres/m<sup>2</sup> - ont causé des problèmes pour certaines activités de l'après-midi. Certains enfants ont eu aussi des difficultés pour arriver à l'heure aux cours. Les pluies, le mauvais état des routes et l'absence du Fr. Lorenzo durant 10 jours ont empêché certaines sorties durant les week-ends.

Il faut signaler la bonne santé de tout le monde durant le séjour, malgré les mauvais augures des sirènes qui prédisaient une « turista » généralisée ! Le projet s'est bien déroulé, les filles ont réalisé les activités prévues. Les cours de vacances ont été particulièrement utiles pour approcher les enfants et les parents. Nos jeunes filles ont constaté la grande difficulté de la plupart des élèves à communiquer en français à cause d'un très bas niveau de langage. Le projet leur a permis de lever le voile sur un petit coin des personnes, de la réalité africaine et du climat. Victimes d'un vol de cinq paires de chaussures, elles ont pu néanmoins les récupérer après quelques « négociations »... Globalement elles étaient contentes de l'expérience. Certaines ont souffert de l'éloignement de leur famille et de leurs amis, mais fort heureusement, vers la fin du séjour, elles ont repéré, quelques endroits où le réseau téléphonique passait, cela a permis de rendre la séparation moins pénible.

Nous remercions toutes ces jeunes filles du grand intérêt manifesté aux adultes et aux enfants, d'avoir accepté de partager leurs connaissances culinaires et alimentaires, de leur dévouement manifesté durant les cours et les activités, de leur agréable présence.

Charlotte nous a écrit le 6 septembre pour nous dire que : « Le séjour s'est très bien déroulé, il a été très enrichissant, c'est le moins que l'on puisse dire. J'en ai retiré beaucoup de choses, ne vous inquiétez pas j'ai noté l'essentiel pour justement ne jamais oublier tout ce que j'ai pu réaliser là-bas. Je tiens à vous remercier de m'avoir permis de faire un tel voyage, de rencontrer un peuple si différent du notre. Les Frères nous ont offert un accueil hors norme, au delà de tout ce que j'aurais pu espérer. Je tiens à garder contact avec vous, merci encore. »

Anne aussi nous a écrit et je vous présente quelques extraits de sa lettre : « Je n'oublierai jamais cette expérience exceptionnelle que vous nous avez permis de vivre pleinement. J'aimerais être encore avec vous et souvent je regrette que cela n'ait duré qu'un petit mois. C'est trop peu !

Je repense à certaines discussions que nous avons pu avoir ensemble et je commence à comprendre certaines choses que je n'avais pas assimilées sur le champ.

Aujourd'hui encore j'ai envie de revenir. Alors j'espère pouvoir un jour apporter de l'aide au centre. Je ne peux pas vous promettre de revenir dans 5 ans avec un projet réalisable répondant à des attentes, mais je vous promets d'y réfléchir sérieusement, en prenant en compte tout ce que vous nous avez dit bien sûr ! « Il faut être réaliste ».

Amélie, aussi a écrit le 29 septembre dès son arrivé à l'Ille sur son expérience : « Le voyage du retour s'est très bien passé, un peu fatiguant, forcément, mais je m'y attendais. Le Frère Felipe m'a conduit au bus qui part de Cinkansé [ville frontière] jusqu'à Ouaga samedi matin, c'était une expérience !! Un peu remuante, mais qui m'a beaucoup plu. Le Frère Luis m'a accueilli à l'arrivée et m'a fait visiter le marché de Ouaga samedi après-midi, ainsi que leurs écoles et collège Lasalle, ça m'a permis de voir un peu de l'Afrique Burkinabé en ville... Enfin, le trajet en avion s'est bien déroulé. Voilà, pour le retour !

Quand à mon séjour à Tami, je suis ravie. C'était pour moi comme une expérience, dans le sens où j'ai toujours dit que je voulais faire de l'humanitaire en Afrique. Alors ce séjour était un "test", comme une première prise de contact avec le continent. Test positif ! Je me suis sentie touchée par ce peuple vraiment attachant, et je crois que je peux trouver ma place au milieu de l'aide à apporter en Afrique...

Mon séjour a eu deux parties un peu distinctes : la première avec le groupe et la seconde, seule, une fois le groupe parti. Il n'y a eu aucun problème de relation avec les filles, on s'est très bien entendues, nous avons prévu de nous revoir ici en France... Le fait de faire des cours de vacances ensemble le matin nous a beaucoup rapprochés. Après leur départ, il y a eu quelques jours de flottement, forcément puisqu'il faut s'adapter à cette solitude nouvelle. Mais avec la grande attention des Frères, l'amitié des enfants et des gens de là-bas, je me suis toujours sentie très accueillie ! J'ai aussi pu rencontrer la Sr Anne-Véronique, qui m'avait recommandé Tami. Elle est venue au Centre un week-end et j'ai aussi passé un week-end chez elle, à Dapaong. Cela m'a permis de faire une pause, de connaître la ville, de rencontrer plus de jeunes de mon âge (puisque à Tami, on voit surtout des primaires et collégiens)... Je n'ai pas été malade, j'ai connu au bout d'un mois de la fatigue et quelques dérèglements intestinaux, mais après un passage au dispensaire de Nadjundi (lieu qui m'a fortement impressionné !), tout est rentré dans l'ordre. Je crois avoir bu de l'eau sale à Dapaong, la fatigue ayant tout aggravé. Sur la fin, je me sentais en pleine forme, j'étais prête à re-signer pour deux mois !

Quant à mon stage, je n'ai pas fait exactement ce que j'avais prévu au départ de faire. Cela ne m'inquiète pas parce que :

Je suis restée dans les domaines d'études qui sont possibles pour l'école.

Je me suis adaptée à ce que j'ai trouvé, et finalement, c'est plutôt une réaction positive : le contraire aurait été inutile et ridicule. En l'absence de tout contact avec l'encadrement de mon école durant le stage, j'ai fait ce que je pensais être juste. J'ai proposé un diagnostic du Centre Maraîcher (état des lieux, perspectives d'avenir), et une analyse des pistes d'amélioration possibles du CFRT, en plus des cours théoriques aux formateurs agricoles sur les maladies, les rotations et le sol.

Je suis contente de ce que j'ai fait »

Le mois de février 2010 nous avons reçu les rapports des activités, très bien présentés, du groupe des jeunes filles de La Salle-Beauvais et celui d'Amélie. Merci beaucoup de votre apport pour faire connaître notre Centre et pour nous aider à mieux fonctionner.

## **8.- Travaux, améliorations, aides et projets :**

➤ **Les parcelles maraîchères :** Voilà, je laisse la place à Sylvain Mougel pour qu'il vous parle du grand projet représenté par la préparation de 4 hectares destinés au maraîchage :

« Forts du succès des 22 premières parcelles construites l'an dernier et déjà exploitées cette année, les Frères du Centre ont entrepris la construction de 100 nouvelles parcelles à proximité des 4 barrages. Ces nouvelles parcelles seront bientôt achevées et la plupart seront probablement exploitables dès l'an prochain.

Ce projet - développé grâce à de généreux donateurs d'Espagne et de France - s'inscrit harmonieusement dans le modèle de formation du CFRT qui, via son Centre Maraîcher pilote, permet depuis de nombreuses années de former des agriculteurs à la culture de produits nécessitant de l'eau en permanence. Ainsi, irrigables via un système complexe de canalisations souterraines, ces parcelles vont permettre aux paysans de diversifier et d'enrichir leur propre nourriture et d'amener des produits rares sur les marchés avoisinant Tami en saison sèche (et notamment celui de Dapaong) : tomates, oignons, carottes, gombos, épinards, gbomas, laitues, choux, oseilles, adémés, haricots, concombres, poivrons, etc. »

➤ **Lutte contre l'érosion :** La lutte contre l'érosion dans la région en général, et dans notre Centre en particulier, est une des priorités. Protéger les sols pour conserver le peu de matière organique et améliorer la fertilité. Dans ce but nous avons fait les barrages, ils se sont montrés très utiles, à part bien sûr de conserver l'eau pour la saison sèche. Cette année nous avons protégé et haussé la digue du nouveau barrage. De même que les déversoirs des barrages. Mais le travail le plus urgent était de protéger tout le côté ouest du mur du centre maraîcher. La grande quantité d'eau qui passe par là en saison de pluies avait fini par creuser un grand trou entre le chemin et le mur. M. Laré, notre maçon, en suivant les plans du Fr. Enrique a bien cimenté les côtés pour donner un pas assez large à l'eau. Les jeunes ingénieurs de Cantabria, qui ont passé quelques jours avec nous, ont remarqué que les contours du caniveau n'étaient pas assez droits. Mais, ...qu'est-ce que vous voulez ? La perfection n'est pas de c'est « monde ». Nous avons complété le circuit des chemins du centre et réparé d'autres. Dans la mesure où les machines fonctionnent, nous avons continué à approfondir le nouveau barrage pour lui donner plus de capacité et pouvoir augmenter la réserve d'eau pour la saison sèche.

Quelqu'un peut se poser la question : mais... qu'est-ce qu'on fait à Tami avec toute la terre que on est en train de sortir des barrages. La réponse, bien que bête, est simple : remplir des trous. L'ancien marigot qu'on avait protégé il y a 10 ans, nous sommes en train de le remblayer pour faire de nouvelles rizières. Le travail vient de commencer et avec un peu de financement nous allons pouvoir disposer de plus d'espace pour toutes sortes de cultures.

➤ **Tous les travaux du projet de vacances :** La construction du jardin d'enfant de Tanlongue. La restauration de l'église et les multiples réparations de l'école primaire du village. Réparations, aménagement et électrification du centre de Santé publique de Tami. Tout cela c'est déjà bien expliqué dans le chapitre précédent.

➤ **Travaux de peinture au Centre :** Avant l'arrivée des volontaires, l'inlassable Frère Lorenzo, a voulu que le magasin, l'atelier et les chambres de passage soient blanchies pour laver un peu le visage du centre.

➤ **Carrelage des chambres et salles de classe :** Nous avons fait deux coups d'une pierre lorsque nous avons dégagé le magasin du centre de plusieurs mètres carrés de carreaux qui étaient arrivés dans plusieurs containers et nous avons mis de carreaux au sol de chambres de passage « Fr. Paco » et aussi dans deux salles de classe, celle des réunions et celle des femmes.

➤ **Pisciculture :** Tout au long de la campagne nous avons complété les installations de l'élevage de tilapias. Le dernier travail a été d'ajouter une brique aux étangs parce que les poissons



sautent au moment des fortes pluies. Nous avons goûté aux tilapias. Pour faire les filets de tilapias, comme il faut, nous attendons l'arrivée d'un expert.

➤ **Équipement des anciens stagiaires :** Chaque fin d'année le Centre aide les familles à s'équiper dans un 50% du matériel qu'ils veulent acquérir. Pour cela nous avons les microprojets qui contemplent cette aide. Mais l'an passé entre les mois de mars et juillet, grâce au financement d'un projet nous avons équipé les anciens stagiaires qui ont eu besoin. Ce projet aide avec le 40% du coût du matériel demandé.

Voici un tableau qui nous présente un résumé du projet.

Matériel	Brouette	Pioche	Pelle	Râteau	Fourche	Arrosoir	Machi à coudr	Grandes Marmites	Petit.es Marmi	Cuvette	Charrue Ghana	Charre. D'âne	TOTAL
Quantité	21	10	6	2	1	1	15	195	70	78	24	7	
Cout Total	378000	30000	24000	2400	5000	5000	975000	2925000	525000	351000	480000	700000	<b>6400400</b>
Part	189000	18000	14400	2400	2500	3000	585000	1755000	315000	210600	480000	420000	<b>3840240</b>
Proj.													<b>2560160</b>

➤ **« Les affaires sociales » :** nous sommes un Centre Formation Rurale mais de plus en plus il y a de personnes de toute condition qui viennent solliciter notre aide, peut-être parce qu'ils n'ont pas où aller. Pour faire face à cela le Centre essaye de remédier à certains besoins en se servant de dons que si généreusement beaucoup de personnes font au Centre d'une manière ou d'une autre.

(Voir la liste de remerciements). En Mai, avec les responsables de la Caritas du village, nous partageons aux plus nécessiteux (veuves, aveugles, orphelins) ce que nous avons récolté, lors du pèlerinage et nous ajoutons le double de ce que les gens ont donné. Au moment de commencer l'année scolaire, d'accord avec le Directeur de l'école, nous aidons à payer l'écolage à des élèves dont les parents ne peuvent pas payer mais qui sont de bons étudiants. Nous le faisons pour le primaire et le secondaire. Ils ne manquent pas non plus, plusieurs orphelins qui ont besoin du soutien tout au long de l'année, comme la famille de notre ancien berger, décède il y a deux ans et qui a laissé 7 enfants. De temps en temps viennent aussi de personnes, femmes, principalement qui disent : « nous n'avons rien à manger à la maison » et nous essayons de leur trouver quelque chose. Le lait qui arrive dans le container aide beaucoup les enfants du centre et aussi d'autres qui ont perdu la maman ou bien la maman qui n'a plus de lait. Le Frère Lorenzo joue le rôle de « vache laitière » avec un grand dévouement et patience.

➤ **Désenclaver les villages :** Du fait que nous avons de grandes machines au Centre, les voisins viennent solliciter de l'aide pour réparer ou bien tracer une nouvelle la route vers leur village, comme ce fut le cas de Lotogou, ou bien pour ouvrir de nouvelles routes praticables en saison de pluies, comme le cas de Tanlongue. La campagne passée nous avons fait un grand effort, avec la collaboration de la population, entre Toumone et Gbatanag, pour ouvrir une route, dans certains endroits où il n'en n'existait pas du tout, pour aller de Tami à Dapaong en passant par Gbatanag et en sortant à Djapelnag. Cette route, si les camions de gravier et sable ne la gâtent pas trop pendant la saison de pluies, fait que Dapaong soit plus proche de Tami. A 17 km au lieu de 25km. En octobre prochain avec l'aide de l'Université de Cantabria et l'appui technique des ingénieurs nous allons faire un radier pour traverser le grand marigot du Karieta. Les gens de Gbatanag et les voiture peuvent aller sans problème à Sanfogue et Tonte par une route large et bien entretenue. Nous comptons continuer ce programme en désenclavant d'autres villages de la zone.

➤ **Le livre sur l'histoire de Tami :** Laisser des traces sur le passé pour les gens qui viendront après nous a été l'objectif principal qui nous a poussés à écrire un livre sur l'histoire de

Tami. M. Servando Pan a fait déjà un premier grand travail en compilant beaucoup de données à partir de témoignages, et documents. Ce document sera très utile à d'autres qui vont essayer d'écrire un petit livre pour le grand public. Le Frère Josean Villalabeitia en est en train de faire la version en espagnol et Madame Gabrielle Huet fait de même en Français et je suis sûr que bientôt nous aurons le plaisir de cette lecture.

➤ **Les dépliants sur le centre :** A fin de divulguer les activités du Centre nous avons sorti plusieurs centaines de copies, sous forme de dépliants, un sur le centre maraîcher et l'autre sur le centre de Formation Rurale.

➤ **Les Containers :** Nos amis de la Fundació Proide et Proide –Lleida continuent à nous aider avec l'envoi des containers. Vers la fin décembre, nous avons reçu un grand container avec beaucoup de choses. En particulier, un nouveau groupe électrogène pour ne pas trop souffrir en pensant à de possibles pannes de celui qui fonctionne. Maintenant nous avons deux groupes « en forme ». Trois grands tubes de 6 mètres de longueur et de 1m./ 80 cm/ 60 cm, de diamètre, respectivement sont aussi arrivés pour pouvoir faire des ponts d'une manière simple et moins coûteuse. Nous attendons la visite du premier groupe de Proide-Lleida pour le mois d'août 2010 et en deuxième groupe pour les mois de janvier 2011. Nous aurons l'occasion de les remercier personnellement à Tami et leur montrer toutes les choses que le Centre a faites grâce à eux. Les sœurs de Nadjundi ont aussi bénéficié de ce container, même notre curé de Lotogou, le Père Ramon Delgado.

## 9.- D'Autres activités :

### ○ **La foire :**

Le Frère Francis Gozé a écrit pour la revue UNION cet article :

« Pour cette année, les Frères du CFR Tami ont mis la barre haute : la Foire a été une réussite. Déjà, des semaines avant l'événement des informations sur la Foire étaient publiées dans plusieurs paroisses du diocèse pendant les messes dominicales. L'écho a été favorable.

A la veille de la Foire, la délégation de la communauté de Dapaong s'est rendue à Tami où étaient arrivés ce même jour de Paris, des partenaires du centre de l'association ADESIDA.

Le matin du samedi 07 novembre, jour de la Foire, les Frères s'activaient avec des stagiaires à tout mettre en place. Les Frères Lorenzo et Francis se chargeaient de préparer les différents prix, le Frère Felipe assurait de bonne manière la coordination, le Frère Enrique s'occupait bien de la partie technique, le Frère Alfredo, président du Jury, mettait tout au point pour les inscriptions.

Cette Foire, consistait au fait à valoriser la production locale et les efforts des paysans de la région. Effectivement de bonnes choses ont été vues : des récoltes d'arachides, de soja, de maïs, de mil, de sorgho, de riz, des productions artisanales, des produits de transformation et bien d'autres choses.

Au total, 120 paysans se sont inscrits. Il y a eu à cette Foire une innovation. Elle a porté sur les danses traditionnelles et les sketches qu'ont gratifiés le nombreux public venu, les enfants de l'école primaire « Frère Pablo » et d'autres écoles.

Il y a eu plus du monde que l'année passée, déclaraient les Frères. En effet, plusieurs congrégations religieuses étaient présentes à cette Foire. Ce fut une véritable réjouissance populaire autour de la production locale et des efforts des paysans.

La Foire, s'est terminée par la remise des prix aux trois premiers de chaque catégorie de production. Mais avant cela, le Frère Felipe a interpellé la population sur le sens de la remise des prix. Pour lui, ces prix sont symboliques, le contenu importe peu. Cependant, ce qui est primordial c'est cette reconnaissance du travail bien fait et cela doit inciter tous à se donner davantage pour un meilleur rendement. Chose qui sera profitable à toute la famille et à toute la région.

Le soir, le Frère Enrique avec un vidéoprojecteur a passé le film de la Foire. Ah, le vidéo - projecteur comme il rend de grands services dans les Centres. Le collège De la Salle sera heureux d'en recevoir un, que Dieu suscite pour nous des bienfaiteurs...fermons la parenthèse !

Dans cet élan de réussite, nous pouvons affirmer, VIVE LA FOIRE 2010 du CFR Tami. »

(Voir aussi dans « Agenda » mois de novembre l'article apparue dans la « Lettre aux amis » de ADESDIDA, sur la foire et l'assemblée générale des anciens stagiaires.

## **10.- Agenda :**

- **AVRIL 09 :** Nous commençons la campagne 2009 le premier jour d'avril. Les familles ont commencé à arriver les derniers jours de mars. Nous sommes allés chercher en voiture les familles les plus éloignées du Centre, en particulier celles de la région de Kantendi et Nano. Dans le recrutement de nouveaux stagiaires nous avons une liste d'attente qui a été très utile puisque comme il est déjà habituel un nombre important n'ont pas répondu à l'appel. Le premier jour nous avons les 20 familles au Centre, tout le monde avec une grande bonne volonté et envie d'apprendre.

Ce premier jour du mois et de la campagne nous avons eu la visite du centre maraîcher et des installations des barrages des membres de l'OCDI National. Il y avait : M. Klaus Piepel, représentant de Misereor, Caritas d'Allemagne, R.P. Marian Schwark, Secrétaire général sortant de l'OCDI national, R.P. Benoît Hodanou, Secrétaire général entrant de l'OCDI National et M. George Moutoré, responsable de l'OCDI de Dapaong. Nous avons partagé une paella et nous avons échangé sur le fonctionnement du Centre et les différentes activités. Ils ont trouvé que la visite était intéressante malgré la grande chaleur de la journée.

Pendant tout ces premières semaines les travaux du Centre sont le traditionnels : entretien des installations, vider les fosses à compost, élaguer les arbres, préparer les champs, badigeonner des maisons... Les après-midis, de la première semaine, étaient réservés pour les sessions d'information et sensibilisation des familles sur le centre et son fonctionnement.

Du 9 au 13, les jours fériés de la Semaine Sainte nous avons donné congé aux stagiaires pour aller visiter leurs familles et participé aux fêtes pascales.

Le 14 dans la matinée nous avons eu la visite des représentants de la Croix Rouge locale, M. Adé Aremou, M. Ivan Conill et un autre membre togolais de la Croix Rouge internationale. Le responsable local de Croix Rouge a voulu connaître le Centre et son fonctionnement pour voir si le Centre peut collaborer avec certaines activités de développement des villages proches du Centre, surtout dans le domaine maraîcher.

Répondant aux souhaits exprimés par les anciens stagiaires nous avons démarré le projet pour l'équipement des hommes et femmes avec : marmites, casseroles, machines à coudre, brouettes, charrettes d'âne, pelles, pioches, arrosoirs, etc.. (Voir les chapitre des améliorations)

Le 18 et 19 nous avons la visite du Père Manolo Bonet, qui est au Ghana. Nous avons pu nous mettre au jour sur tous les problèmes relatifs à l'hôpital de Binde. Sans doute Manolo et ses amis pourrait écrire un roman au style Kent Follet. Manolo nous a amené aussi le Docteur Alex et ses amis de Menorca Gabriel Calafat et Raquel Hernández, grands collaborateur de Binde.

Dans le Centre maraîcher les stagiaires sont venus avant la semaine sainte pour arracher les oignons, faire les comptes et fermer la campagne 2008/2009.

En profitant la bonne pluie du 30 avril nous avons semé une partie du sorgho rouge et le petit mil dans la parcelle maraîchère à côté du 3è barrage.

La première petite pluie a eu lieu le 16. Mais nous avons attendu des pluies plus abondantes avant de nous lancer dans les semences. Le mois d'avril finit avec 91 litres/m2.

- **MAI 09 :** Le mois de mai nous le commençons avec la célébration du jubilé d'argent du Collège Saint Athanase. Toute la communauté a participé à cet événement très significatif pour les Frères et toute la région de savanes. Nous avons eu la présence de Madame l'ambassadrice de l'Espagne, Julia Olmo, accompagnée de toute sa famille. Le dimanche 3, ils ont visité le Centre et mangé avec nous et les Frères de Dapaong. Dans l'après-midi ils ont continué leur voyage vers Kara et Accra. Nous sommes très contents et très reconnaissants de cette visite de la part des représentants officiels de l'Espagne.

Le 3 et 4 nous avons aussi la visite de nos Frères José Manuel Sauras et José Manuel Agirrezabalaga, venu de Rome pour visiter les jeunes Frères en formation de toute l'Afrique de l'ouest.

Le 5 le Frère Felipe va à Lomé pour chercher le Frère Enrique qui revient de ses vacances en Espagne. Nous profitons pour visiter les Frères de Togoville et faire quelques achats pour le centre et la communauté. En arrivant à Tami le vendredi 8 le Frère Lorenzo nous annonce la visite du Père Manolo Bonet accompagné de Mademoiselle Elia Bouvier Sanchez-Contador. La visite d'Elia était prévue pour deux semaines mais en raison des problèmes logistiques du Père Manolo au Ghana s'est prolongée un peu plus.

Du 10 au 13 nous avons aussi la visite de Catrina Sisou, Peace Corps américaine travaillant comme volontaire à Nadjundi. Elle a montré aux femmes comment construire, avec des matériaux du pays, les foyers améliorés pour épargner les bois et le temps. Elle a fait aussi quelques activités avec les enfants de l'école. Nous la remercions de sa visite, de son travail et sa jovialité.

Pendant ce mois nous continuons à semer le sorgho rouge mais dû aux longues périodes de sécheresse les travaux avancent très lentement. Du 8 au 16 nous avons eu seulement 2 litres d'eau.

Le 22 nous avons eu la visite de M. Adé Aremou, et son équipe de la Croix Rouge de Dapaong et Joachim Delessner de la Croix Rouge internationale Allemande. M. Aremou a conduit une forte délégation de plus de 30 mamans de « club des mères de la Croix Rouge de Dapaong. L'objectif de la visite était de faire connaître le Centre, ses activités et fonctionnement à ces femmes de Naki et Nanergou. Les femmes du centre ont préparé un repas traditionnel avec sauce de moringa pour toute la délégation de la Croix Rouge.

Au moment de commencer les travaux champêtre avec le tracteur nous avons eu des problèmes avec le Massey Ferguson ancien, d'abord le disque d'embrayage et après l'axe d'une roue de devant.

Ces problèmes nous les avons résolus sur place avec l'aide de notre mécanicien, M. Yao et le Père Manolo Bonet qui a raccommodé à Accra l'axe de la roue. Mais nous avons prévu que M. Alexis Vilalta nous achète en Espagne des pièces détachées pour remplacer de possibles pannes. Malgré ces problèmes nous avons pu faire les premiers labours dans toutes les parcelles avant de billonner et semer avec les bœufs.

Cette année nous avons eu assez vite les engrais, cela nous a aidés beaucoup. Pour les gens de la région l'engrais est devenu, cette année, un vrai casse-tête.

Le 24 dans l'après-midi, nous recevons la visite du Père Fabio, de Don Orione, responsable du Centre des handicapés de Bombouaka : Il accompagne deux sœurs de Don Orione qui viennent d'arriver dans le diocèse : Une est argentine et l'autre malgache. Nous leur faisons visiter les installations du Centre.

Le 30 nous avons la visite d'un groupe de St. Athanase. Les Frères David Cachazo et Emile Tohoundogo, accompagnent le comité de préparation des 25 ans du Collège. Ils visitent les

installations du Centre et les femmes du Centre leur préparent à manger, à base de recettes de Soja, moringa et petit mil.

- **JUIN 09 :**

Du 19 au 23 nous semons les 4 variétés de maïs, au fur et à mesure que les pluies nous le permettent.

Le 03 nous visite le P. Manolo Bonet et Elia fini son séjour à Tami pour retourner à Binde.

Le 06 nous avons la visite de M. Abalo Chango. Professeur à La Salle- Beauvais : Il vient nous visiter pour préparer le stage des filles de son école en France.

Le 07 nous avons une grande pluie de 95 litres/m<sup>2</sup>, après une sécheresse très prolongée. Cette pluie nous permet de ressemer les arachides et butter et engraisser le petit mil et le sorgho.

Le 08 pendant que les stagiaires travaillent dans une parcelle, les animaux des voisins rentrent dans les champs de petit mil et quand ils veulent les arrêter tous les voisins viennent et les insultent et les frappent. Les stagiaires gardent le calme. Ce jour même nous portons l'affaire à la gendarmerie de Naki. Les paysans impliqués sont convoqués et deux sont retenus pendant toute la journée. L'intervention des gendarmes a fait peur et calmé les esprits. Des incidents pareils arrivent chaque année. Les voisins ne contrôlent pas les animaux et cela cause des problèmes.

Le 11 nous avons la visite de Madame Rose et ses enfants. Elle est la représentante de l'ONG américaine : « Peace Corps ». Elle a voulu connaître le Centre, après le séjour de Catrina avec nous.

Ce même jour nous avons la visite des novices des Frères de l'Instruction Chrétienne de Dapaong. Accompagnés de leur maître. Ils viennent avec leurs vélos pour faire du sport et se détendre.

Le 12 nous avons la visite des CB de la gendarmerie de Dapaong, Timbou, Cinkansé et Naki. Celui de Naki a voulu faire découvrir le Centre de Tami à ses collègues gendarmes.

Le 19, près une grande pluie nous commençons à semer le maïs.

Le 21 le Frère Felipe voyage à Lomé pour des courses et pour répondre à l'invitation de Mme. L'ambassadrice de l'Espagne à l'occasion de la visite du Président du gouvernement espagnol, M. José Luis Rodriguez Zapatero, accompagné des ministres des affaires étrangères, Justice et d'autres représentants du gouvernement. La délégation des résidents espagnols est plutôt maigre, 6 sur 50 : Rocío, représentante de la Croix Rouge à Lomé, Angela, lectrice d'espagnol à l'Université de Lomé, Pedro, « el pescador jubilado » de Santander, marié à une Béninoise, Sœur Emilia, franciscaine et deux Salésiens de Lomé. Il y avait aussi un jeune espagnol, Enric Gené de Barcelone qui travaille à Tema, Ghana. Malgré cela, le Président nous a salués et nous avons parlé pendant quelques minutes. Le Président se rappelait les vacances d'été qu'il avait passées à Destriana, Leon, quand il était adolescent.

Le 27 et 28, le Frère Emile de Dapaong accompagne un groupe des 10 Jeunes de la Jeuneuse Lasallienne, pour connaître Tami et faire une sortie de détente.

Le 30 nous visite le Fr. Rodrigue de Lomé.

Pendant ce temps, les travaux des barrages se poursuivent, les machines travaillent quand elles ne sont pas en panne. Malheureusement les travaux ne vont pas très loin et les machines s'arrêtent.

Vers la fin du mois, le Frère Enrique finit les travaux dans les bassins de tilapias et le Bazar, que nous avons aménagé dans un poulailler de la ferme, afin que Lorenzo puisse ranger tout le matériel des containers.

- **JUILLET 09 :**

Nous commençons le mois avec « le camp de vocation lasallien » du 1<sup>er</sup> au 9. Le camp est animé par le Frères : Rodrigue, Jacques, Emile, Paulin, Guillaume et Gilles avec la participation de 10 jeunes du Togo. Le cadre du centre maraîcher, semble bien pour ce type de rencontres.

Le Frère Pierre-Claver reste à Tami pour pouvoir finir ses recherches pour le travail de fin d'études. Nous avons aussi la visite aussi du Frère Valère Directeur du Noviciat de Bobo.

Du 10 au 24 nous avons la présence du groupe de Léon pour les travaux du centre de Santé de Tami et du 10 au 27 juillet celle du groupe de PROIDE Catalunya et Zaragoza pour les travaux de Tanlongue et d'autres activités.

Le 11 nous avons la visite de Javier Sanchez, Directeur de PROYDE et du Fr. Hermann Kaboré.

Le 18 nous avons la fête du centre. Nous comptons avec l'aide des volontaires du projet de vacances pour l'organisation des activités. La fête se passe bien dans un esprit de famille et de joie.

Le 27 les stagiaires se préparent pour la récolte du petit mil. Les fréquentes pluies sont un empêchement pour qu'on puisse faire le travail dans de bonnes conditions.

- **AOÛT 09 :**

Nous commençons le mois avec la fête pour les espagnols de la région. A cause des voyages nous n'avons pas pu la faire le 25 juillet. Nous sommes 25 personnes et la fête se déroule dans une bonne ambiance. Il y a le groupe de Valladolid qui est venu aider les Pères Salésien de Cinkansé et la nouvelle communauté de Sœurs Adoratrices.

Du 1<sup>er</sup> au 3 nous avons la visite de Jorge et José Antonio de l'Université de Cantabria. Jorge retournera à Tami du 11 au 19 pour faire des relevés topographiques des plusieurs endroits avec des problèmes d'érosion, pont cassés, ou possibles barrages.

Le 07 c'est de départ du groupe de la Catalogne pour prendre le vol à Ouaga. Le même jour le groupe de jeunes filles de France arrive à Ouga.

Le Frère Enrique et Lorenzo partent vers Lomé et Kpalimé le 20 pour la retraite annuelle. Ils vont rester jusqu'à 29.

Le 24 les stagiaires finissent de ramasser le Petit mil sur l'aire de battage.

Le 28 nous avons la visite de la Sœur Responsable du Centre de Daluag et le responsable de l'OCADES, caritas, du diocèse de Koupela, Burkina.

Le 31 les stagiaires commencent à couper le sorgho blanc et dans les temps libres, ils élaguent les arbres de la ferme.

Pendant le mois d'août la pluie a été trop intense pour les champs de maïs et arachides, nous avons eu plus de 400 litres.

- **SEPTEMBRE 09 :**

Le 02, les filles françaises prennent l'avion à Ouaga. La veille il y a eu une grande pluie dans toute la région. A Ouaga, ça a été une vraie trombe d'eau.

Du 4 au 7, nous avons la visite de la Sœur Anne-Véronique qui vient pour accompagner Amélie. Nous avons aussi un nouveau curé pour notre paroisse de Lotogou dans la personne du P. Ramon Delgado.

Le 7, les stagiaires commencent à couper le Sorgho Rouge. Le travail va très lentement et ils ont l'aire de ne pas vouloir accélérer le rythme. Nous constatons que quelque chose ne vas pas trop.

Le 14, nous avons eu une rencontre des espagnols chez les Pères Salésiens de Cinkassé nous avons mangé «el cocido de garbanzos» la rencontre a été très fraternelle. Nous avons fêté le démarrage du nouveau collège secondaire « Saint Jean Bosco » à Cinkansé.

Le 26, Amélie prend l'avion pour la France.

Le 28, le Frère Enrique, avec une équipe de travailleurs, commence à creuser les cubes et les rigoles pour les parcelles maraîchères. Les machines, à l'avance, avaient enlevé les arbustes et préparé le terrain. Ce travail se prolonge jusqu'au début décembre. Les travaux ont été interrompus à cause des pluies.

• **OCTOBRE 09 :**

La campagne au Centre maraîcher commence le premier octobre. Il y a un groupe de 21 participants, dont 7 femmes.

Les machines reprennent les travaux mais tombent en panne le lendemain.

Le 12, c'est la fête de l'Espagne et nous avons encore une réunion des espagnols et d'autres, chez les Salésiens à Cinkassé.

Les stagiaires commencent à couper le soja et à déterrer les arachides. Les petites pluies du 12 au 16 dans les après midi font que le travail est difficile et que les feuilles des arachides, pour nourrir les animaux en saison sèche, en soient gâtées.

Le 16 et 17 Juan Médina vient nous visiter pour nous raconter ses vacances en Espagne.

Le 19, nous recevons la visite du nouveau Directeur de la DRAEP, M. Evariste Douiti et M. Kankandja, pour voir s'il y a lieu de poursuivre les travaux.

Du 18 au 31 les traumatologues espagnols restent dans la région. Le samedi 24 ils viennent à Tami pour un moment de détente.

Du 18 au 24 un petit groupe d'ophtalmologues espagnols visitent beaucoup de malades pour préparer les interventions chirurgicales en mars 2010.

Le jeudi 22 c'est la visite des Frères de Campagne de Parakou (Benin) accompagnés par le petit frère de Jean-Baptiste du Centre Maraîcher.

Le 24, nous recevons la triste nouvelle du décès de Patricio Arce, fondateur du Centre de Tami.

Le 28 c'est le décès du Frère Basilio Rodríguez qui avait été formateur à Tami pendant deux ans au début des années 80.

• **NOVEMBRE 09 :**

Le 05 les stagiaires finissent de ramasser le soja.

Le Père Raphaël Janin, curé de la paroisse du Bon Pasteur de Dapong, vient à Tami du 1 au 8 pour refaire sa santé en suivant religieusement le conseil de la Sœur Pilar de Nadjundi.

Le 14, le Frère Lorenzo s'en va en Espagne pour refaire sa santé. Il profite le retour de Jean-Marie HOUDAYER, président d'ADESDIDA.

La délégation d'ADESDIDA, en « bon français » nous raconte comment ils ont vécu leur séjour à Tami et les différentes activités :



a) **Visite d'ADESDIDA, du 5 au 21 :** « Bonne Arrivée » est la salutation d'usage quand on arrive quelque part au Togo. En attendant que la température baisse un peu, restons au frais sous le ventilateur, et voici un petit aperçu de notre voyage à Tami en novembre dernier. Jean-Marie, Sylvain Mougel, Sylvain Buisine (les Sylvains) et moi-même sommes allés à Dapaong pour :

- ✓ préparer le voyage de 7 jeunes de Stanislas (les Stan) l'été 2010. Leur projet de vacances est de retaper la principale bibliothèque de Dapaong et d'envoyer un container de livres.
- ✓ Travailler avec frère Felipe sur l'histoire de Tami qu'il m'a demandé d'écrire.
- ✓ Faire un rapport sur l'état d'avancement du projet de parcelles maraîchères.

Depuis notre arrivée les journées ont été bien remplies.

Entre l'aéroport et Tami : arrêt pour un déjeuner amical avec Mgr. Jacques. Il nous renouvelle ses remerciements et ses encouragements à continuer l'action de l'ADESDIDA, il vous envoie ses bénédictions aussi, bien sûr. De notre part à tous, nous lui avons offert le « Petit traité de la rencontre et du dialogue » de Pierre Claverie, Evêque d'Oran, assassiné en 1996, et protagoniste du dialogue islamo-chrétien. L'an dernier Monseigneur nous avait longuement parlé de ses réunions avec l'Imam de Dapaong dont la mosquée se trouve à quelques pas de l'évêché ; je crois qu'il a apprécié notre intention.

En rentrant, le vieil « Ali el Cojo » 4X4 espagnol jaune de seconde main et d'au moins 300.000 km de piste – fait des siennes : l'embrayage ne veut plus fonctionner. Après une réparation de fortune nous sommes arrivés à Tami à la nuit en n'osant changer de vitesse, frémissant à chaque chaos, à chaque arrêt imposé par l'état de la route. Arrivés à temps, juste avant la panne... nous avons été accueillis chaleureusement par les frères, les stagiaires et les enfants. Quelle « bonne arrivée » pour le premier jour !

**b) La 11ème édition de Foire de Tami, le 7 Novembre :** Le samedi a été une journée bien remplie : le Fr Felipe savait que nous aimerions beaucoup assister à sa foire agricole, il n'a pas hésité à avancer celle de 2009 de 3 semaines pour que nous puissions en profiter. Quel plaisir de voir cette foule de paysans arriver chacun avec un peu de leurs produits, vraiment désireux de les montrer aux autres, de gagner un prix peut-être... L'inscription de 120 exposants a pris pratiquement toute la matinée, certains viennent de loin ; en fait, il aurait pu y en avoir une bonne vingtaine de plus, mais le temps et la place pour exposer, étaient quand même limités ; leur déception s'est assez vite dissipée avec la promesse du « chapalo » à venir.

Jusqu'à maintenant la Foire de Tami était centrée sur la présentation de produits cultivés. Un pas nouveau a été franchi cette année avec la création de trois catégories supplémentaires : transformation, commercialisation de produits maraîchers et artisanat. Ces thèmes de la transformation et de la commercialisation du produit de base dénotent un changement d'esprit: on quitte la simple production de survie pour une production de rapport.

Pour égayer cette fête les enfants des écoles environnantes avaient préparé des danses costumées - rythmées par le son des flutes et des tambours - et des saynètes auxquelles tous les présents se bouscullaient pour entendre les acteurs en herbe. Certains tableaux étaient très cruels (comment l'homme traite la femme de la maison, et quand elle est morte et qu'elle est remplacée par une autre femme -méchante avec les premiers enfants-, mais pas mieux traitée pour autant...). Tout cela était traité gaiement, tout le monde riait, étonnante Afrique...

L'heure du repas approchant, un ticket fut remis aux participants pour se procurer auprès des femmes des stagiaires un plat de pâte ou un bol de chapalo. Pendant ce temps les membres du jury, présidé par le Frère Alfredo, directeur du Lycée St Athanase, regardaient, pesaient, discutaient, évaluaient les productions et préparaient le classement. Faire la moyenne des notes de 120 candidats prit beaucoup de temps. Enfin, c'est à nous quatre qu'est revenu le plaisir et l'honneur de remettre 3 prix par catégorie exposée. Tous étaient impatients de connaître les résultats, les gagnants étaient ravis; le soir venu, tous les exposants reprirent leur baluchon et la route pour rentrer chez eux.

**c) L'assemblée générale du CFRT, le 13 novembre :** L'autre temps fort de ce séjour fut l'Assemblée Générale du Centre pour laquelle le Fr Felipe tenait à la présence des membres de l'ADESDIDA.

La journée commença par une messe célébrée à la mémoire de deux frères ayant travaillé à Tami et récemment décédés. Basilio Rodriguez et Patricio Arce, pionnier du Centre de Tami, qui en fut le premier directeur, travailla directement avec Mgr. Hanrion à cette œuvre magnifique qui perdure après 37 années d'activités. De nombreux stagiaires de la première heure étaient là pour lui témoigner leur reconnaissance ; ils sont venus nous parler de leur expérience, et du Fr Patricio « sévère, toujours



pressé de voir le travail fait, mais qui nous comprenait, et « à cause de lui » on n'a pas eu aussi faim que dans les autres villages. »

L'Assemblée Générale annuelle du Centre commença par un rappel des objectifs, des difficultés et des résultats de l'année, les propos du Frère directeur étant traduits en langue moba par Philomène et par Noël, tous deux moniteurs du Centre. Felipe organisa ensuite un système de questions, demandant au moniteur de traduire en cas de nécessité ; les questions fusèrent de toute part et à mon grand étonnement il y eut autant de questions posées par les femmes que par les hommes. Elles portèrent surtout autour de l'équipement : -pourquoi ne repart-on plus avec un attelage (question récurrente tous les ans) avec la réponse non moins récurrente du Fr Felipe : « comme les prêts ne sont pas remboursés il n'y a plus d'argent à prêter ». En fait, depuis deux ans un système a été mis en place : ceux qui veulent s'équiper (de bœufs, d'une charrue ou d'outils) versent la moitié de la somme nécessaire (en espèces ou plus souvent en nature correspondant à une partie de leur production) et le Centre accorde le complément ; mais c'est encore difficile. -

- un vrai problème est soulevé : les commerçants qui achètent les produits ne veulent pas les payer correctement et quelquefois il est préférable de ne pas vendre que de vendre à perte. C'est le cas de l'année 2008 où le Centre a fixé un prix théorique et a racheté une partie de ses propres productions aux stagiaires.

- un autre participant dit que les gens de Tami sont favorisés pendant leur séjour, mais qu'après ils n'ont plus accès à autant de choses et que c'est difficile. Il y a eu aussi beaucoup de questions autour du Centre maraîcher :

- à partir de quand on pourra en profiter, qui en profitera, à quel prix ? La réponse est pour l'instant : les parcelles seront allouées, au fur et à mesure de leur préparation, 5.000 F CFA pour un an (le rapport constaté pour celles déjà en exploitation tourne aux environs de 25.000 F CFA). Le mode d'attribution : il se fera par ordre d'arrivée des demandes et au début une seule parcelle sera attribuée par famille. Felipe insiste bien sur le fait que pour les nouvelles parcelles qui seront mises prochainement en service, la terre devra être régénérée et qu'il faudra bien 2 ou 3 années avant d'avoir un bon rendement. La fin de l'Assemblée se termine dans une joyeuse bousculade pour obtenir un petit présent préparé par le Fr Lorenzo. Mais la journée n'est pas encore terminée pour les moniteurs, ni pour les stagiaires de l'année qui doivent encore se réunir pour un dernier « débriefing ». Bien fatigués par cette journée très remplie tout le monde se sépare pour un repos bien mérité.

**d) Le livre sur Tami :** Le livre mémoire sur Tami est en bonne voie, et j'espère qu'il sera fini dans le courant 2010. Felipe m'a donné son avis pour le développer un peu et m'a demandé d'y ajouter des entretiens et anecdotes avec des stagiaires, des moniteurs, des frères... ce que j'ai commencé à faire sur place. Le mois prochain je rencontrerai le Père Alain-Bernard Houdayer à Strasbourg. Il a été dès l'origine le bras droit de Mgr Hanrion et je suis sûre que ses souvenirs vont donner une vraie dimension à l'histoire. »



Visite de Dolors Canadell et Maite de Aranzabal : Maite et Dolors sont deux Pédiatres qui ont parcouru pas mal des pays et elles ont voulu connaître de plus près la réalité de Burkina et Togo. Après une semaine au Burkina pour visiter le projet CLIMA, Maite et Dolors sont venues à Tami le 21 novembre. Dolors est rentrée à Barcelone le 30 novembre, après avoir vu la dure réalité de Ndjundi. Maite a prolongé son séjour de deux semaines et est rentrée le 12 décembre. Le moins qu'on puisse dire est qu'elles ont été touchées par la réalité de la région qu'elles ont connue. Nous, Enrique et Felipe, avons été touchés de leur sympathie et de leur chaleur humaine. Notre cuisinier, M. Djankari a enrichi la variété de plats de cuisine avec la « Coca Mallorquina »

Le 26 nous avons eu la visite de M. Jacques Nam-tchougli, de Cinkansé et ses amis bienfaiteurs de l'association française : « LES CHAMPS DE L'AVENIR » MM. Alain Campos et Jean-François. Ils

ont parcouru le Centre et ils ont été frappés par les retenues d'eau, le Centre maraîcher et par les nouvelles parcelles maraîchères.

Madame Gabrielle Huet, en vaillante voyageuse, a pris la nuit du 26 novembre le car nocturne vers Lomé et Cotonou, avant de retourner en France. Elle a tenu à visiter le Frère Paco Martinez dans son chantier d'Akassato, tout près de Cotonou.

Le 30 les stagiaires finissent de battre le maïs, la dernière des récoltes.

A la fin de ce mois, les mamans des enfants de l'école primaire qui avaient bénéficié d'une aide pour payer l'écolage viennent au Centre pour nous aider à récolter le moukouna, une sorte de gros haricot que nous utilisons pour enrichir les sols et pour lutter contre les mauvaises herbes. Il se fait que les animaux raffolent de leurs feuilles et tiges.

- **DECEMBRE 09** : Les mois de décembre a été un mois très fatigant et difficile. Le fait qui a marqué le plus a été le décès du Fr. Alfredo Rojo, Directeur de St. Athanase, le 9 décembre. Sa mort nous a surpris parce que personne ne s'attendait à un tel final tragique. Après une semaine de maladie et des contrôles médicaux, Alfredo nous a laissés sans nous dire au revoir chemin de Lomé, à Atakpamé, à quelque 160 kilomètres de la capitale. Alfredo a laissé un grand vide, non seulement dans le collège, mais aussi dans les deux communautés de Dapaong et Tami.

Le 2, 3 et 4 nous avons eu la visite du Frère José Manuel Sauras, notre visiteur du Sous district. Il nous a mis de l'ordre dans la bibliothèque et les revues. Elle en avait bien besoin...

La J.A.R.C a fait deux sessions de formation pour les nouveaux maraîchers, du 30 Novembre au 4 décembre et du 7 au 11. Les organisateurs, depuis 3 ans, trouvent que le cadre du Centre maraîcher et les activités proposées sont intéressantes pour les paysans de la région.

Le 7 et le 8 les familles du Centre ont suivi les cours d'évaluation de la campagne et de gestions, animés par M. Edouard Sablé. Ces cours ont aidé les familles à prendre conscience des problèmes que nous avons eu pendant la campagne et aussi à apprendre à gérer les ressources de la récolte, principalement pour éviter la souffrance et la misère de la période de soudure.

Le vendredi 11, après avoir déposé Maïte à la gare routière de Cinkansé, Burkina, nous avons fait le partage de la récolte au Centre. Cette année, bien que la récolte, en général, n'ait pas été débordante, chaque famille a eu leur part et s'ils sont sages ils pourront avoir le nécessaire pour arriver à la nouvelle campagne.

Le même jour, dans l'après midi, nous avons fait le pèlerinage à la chapelle de Nawangue. La vierge noire à passé la nuit dans le Centre et le lendemain nous l'avons accompagnée chez elle. Le Père Ramon Deldago a célébré l'Eucharistie pour remercier le bon Dieu et sa Mère, de tous les dons que nous avons reçus et nous avons fait une petite quête pour secourir les plus pauvres des pauvres en mai, lorsque les greniers sont vides.

Le même jour vers 11 heures nous avons fait un petit acte pour clôturer la campagne 2009. Etant donné les circonstances, sans trop de discours. La direction du Centre, d'accord avec les animateurs, nous leur avons annoncé que la campagne prochaine, nous aurions seulement 10 nouvelles familles, pour éviter que le mauvais esprit de cette année se répète. Les femmes présentes, ont reçu trois pagnes comme cadeau, pour compenser toutes les fatigues de l'an. Parfois les hommes oublient de faire quelque chose pour leurs femmes.

Le dimanche 13, très tôt le matin, nous partons vers Togoville pour l'enterrement du Fr. Alfredo. A cause de cela, les familles doivent patienter jusqu'à mercredi pour partir dans leurs villages. Les plus proches du Centre se sont débrouillés tous seules.

Malgré la fatigue du voyage, nous avons pu accompagner les familles dans leurs villages. La seule chose à regretter à été une crevaïson d'une roue de la camionnette blanche, lorsqu'il restait moins d'un kilomètre pour arriver à Timangue.

Le lundi 21 nous avons fait une réunion d'évaluation avec l'équipe d'animation pour faire un bilan de la campagne et prévoir des stratégies pour la campagne prochaine.

Le 22 depuis une longue attente nous recevons le container à Tami. Grâce au tracteur nous pouvons le décharger sans trop de problèmes. Le nouveau groupe électrogène va nous soulager. Il a beaucoup de choses pour Tami, Ndjundi, Ramón, Juan, etc... et aussi tout le matériel solaire pour le dispensaire de Tami. Une fois de plus nous remercions nos amis de PROIDE-LLEIDA pour l'effort de la préparation et de l'envoi.

Nous avons arrêté les travaux des machines, pour faire le point économique et pour permettre aux employés de regagner les familles pour les fêtes de Noël. Les parcelles maraîchères étaient finies et les paysans ont commencé à les occuper tout au début de décembre. Avec beaucoup de travail et d'eau, ils ont réussi à changer la couleur du paysage. A certains endroits, le vert gagnait sur le marron.

Le lundi 28 nous partons encore vers Togoville, très tôt le matin pour participer au dernier chapitre du Sous district et à la constitution du nouveau District du Golfe de Benin.

Le 31 nous partageons la Joie du Fr. Pierre-Claver, sa famille et sa communauté dans la fête de son engagement définitif avec la Profession Perpétuelle.

Nous clôturons l'an 2009 avec un mois très fatigant et nous attendons que l'an qui va commencer le lendemain sera moins dur.

Il faut signaler le grand effort du Fr. Enrique pour le bon déroulement des travaux d'aménagement des parcelles et d'autres affaires, malgré son état de santé.

- **JANVIER 10 :** Le jour de l'an, nous reprenons la route vers Tami, accompagnés par le Frère Norbert Lawson Placca, de la communauté de Nouna, au Burkina. Il profite de notre voyage pour le déplacement et pour rester quelques jours à Tami.

Le Frère Enrique fait une visite au médecin. Après les analyse, pour régler les petit problèmes doit prendre un bon « tas » de médicaments et il le fait « religieusement ». Après une semaine il se trouve mieux et veut recommencer les travaux. Le premier sera monter l'inverseur de Nadjundi qui est arrivé dans le container, pour que les malades et personnel de Nadjundi puisse avoir une fois de plus le courant électrique.

Du 7 au 12 nous recevons la visite du Père ANTONIO PEREZ DIEZ de la paroisse de Riverview de Florida, aux USA. Nous recevons l'aide d'Antonio et ses paroissiens, depuis 10 ans. Nous sommes très contents de sa visite et nous attendons que prochainement il reviendra accompagné d'autres amis. Pour lui montrer notre reconnaissance nous faisons une petite fête avec tout les espagnols du coin. Nous partageons une paella et d'autres produits de l'Espagne. Nous sommes contents de revoir les Pères Quique, de Gando et Francisco Gálvez de Barkoisi. Nous avons Carmen y José Antonio Rodriguez de Santander avec nous. José Antonio est venu pour préparer les projets de ses étudiants de l'université. María Amparo y Cristina, vont rester quelques jours avec nous pour se ressourcer et fuir du bruit de la ville.

Le 11, M. Servando Pan et Fr. Lorenzo arrivent à Ouaga. Lorenzo retourne de ses vacances en famille et à l'issue de ses contrôles de santé. Servando vient pour la réalisation de plusieurs projets, au nord et au sud.

Le 13 nous rentrons à Tami et les travaux recommencent. Lorenzo aura la charge de classer le contenu du container que nous avons reçu vers la fin décembre. Cela lui prendra au moins une bonne semaine.

Le 15, c'est l'arrivée de: JOSE ANTONIO, CARMEN, MARIA ROSA SUSTACHA, JUAN JOSE IMAZ et VICTOR BEZOS. Les trois derniers sont les jeunes ingénieurs qui resteront quelques semaines à Tami pour l'étude sur place de plusieurs projets. José Antonio et sa femmes partiront vers Ouaga le samedi 16. María, Victor y Juanjo vont faire le relevé topographique des barrages, la route vers le Centre Maraîcher et l'étude pour le radier de Gbatanag. L'Université de Cantabria nous a accordé une

subvention pour la réalisation du projet. Nos braves jeunes ingénieurs vont aussi aider l'Université de Kara et les projets de la paroisse de Cinkansé, avec le Père Antonio Gutierrez.

Du 18 au 22 le Frère Enrique et ses collaborateurs montent les panneaux solaires au Centre de Santé de Tami. Tout se passe très bien et à partir du 22 les femmes peuvent accoucher dans la lumière, et les médicaments et vaccins peuvent bien se conserver. Tout cela grâce aux bons offices d'Eduardo, Darío et IBERDROLA.

Le 25 nous recevons la visite de Mlle. Patricia, coordinatrice des projets salésiens de Kara et Cinkansé. Elle vient pour préparer les sessions de conservation et transformation des groupements de femmes qu'elle coordonne. Ces activités auront lieu en février et mars.

Le 27 nous recevons la visite du Préfet de Tone qui a vu les merveilles de la lumière du Centre de Santé et veut aussi connaître le centre. Bien que la visite ait été très rapide, sans presque descendre de la voiture, il a pu apprécier les travaux et améliorations du Centre.

- **FEVRIER 10 :** En février nous commençons les travaux pour réparer les ravages de l'eau tout au long du mur du côté ouest du Centre Maraîcher. Ces travaux prendront presque tout le mois.

Du 2 au 6, deuxième session pour la JARC au Centre maraîcher. Le groupe n'est pas trop nombreux mais ils sont contents de leur séjour au Centre.

Les travaux de machines ont repris vers la fin janvier. Tant que les machines ne tombent pas en panne, les travaux avancent, mais il y a toujours des crevaisons, des tuyaux qui éclatent...

Nous avons soulevé la digue du nouveau barrage et placé les pierres du second et troisième barrage. Il y a des personnes qui s'amuse à les déplacer pour attraper un rat ou une grenouille.

Du 9 au 11 nous recevons la visite du Frère Paulin, notre économiste du District. Le Fr. Emile nous visite le dimanche avec les frères de Dapaong.

Le Frère Felipe quitte Tami le 15 pour partir en vacances le 16, depuis Lomé.

Pour le projet de vacances de 2010, à la demande des anciens stagiaires de Naki, de l'association de parents du CEG de Naki et de la Direction de l'établissement ; le Frère Enrique Cepero et le maçon, M. Laré ont fait l'implantation du nouveau bâtiment : une salle de Professeurs, une salle pour les livres et une salle polyvalente. Les travaux vont se dérouler pendant le premier semestre de 2010.

Pour les sessions de conservation et transformation, voir la partie des activités du Centre Maraîcher.

- **MARS 10 :**

Le 11 mars a eu lieu la première pluie de 2010 : 33 litres, un bon signe et aussi une façon de laver la poussière de l'harmattan sur les plantes et arbres.

Le stage des jeunes ingénieurs de Cantabria : Victor Bezos, Marias Sustacha et Juanjo Imaz prend fin vers le 15 mars.

Les Frère Lorenzo et Enrique ont accueilli les ophtalmologues espagnols à Tami le 13. Ils ont eu une journée de détente et pour certains, ça a été l'occasion de connaître le Centre.

Le Frère Felipe, de retour de ses congés en Espagne, est arrivé à Lomé le 23 et a profité pour faire quelques achats à Lomé et pour visiter le Frère Paco Martinez à Akassato, tout près de Cotonou.

Pendant son séjour en Espagne, M. Raphaël, notre mécanicien de Lomé a profité pour mettre au point la voiture « jaune » la Nissan Patrol. La voiture avait passé la dernière visite technique de justesse.

A la fin du mois nous avons la visite de notre Supérieur canonique le Fr. Jose Manuel Sauras et de l'économiste. Fr. Paulin Degbé.

**11.- Petites nouvelles de l'année :**

- ✓ Pendant la campagne nous avons eu 5 naissances. Dieu merci les bébés et les mamans sont tous en bonne santé.
- ✓ Les 4 ponts cassés de Naki ont été bien réparés, même s'il semblait impensable il y a un an. Le pays s'améliore. Mais la route Nanergou – Naki a été complètement gâtée par les fortes pluies et les gros camions qui transportaient le gravier et le sable. A qui peut-on imputer les responsabilités ?
- ✓ Les commerçants payent aux femmes 6.500 fr CFA = 10 Euros pour un voyage de gravier et ils le vendent en ville pour 40.000 fr CFA= 60 euros. La différence, c'est pour payer le transport ....
- ✓ Les commerçantes payent 2.500 fr. Cfa aux paysans pour un panier de 25 kilos de bonnes tomates, lorsqu'on produit beaucoup de tomates dans la région. La région a besoin de commencer la conservation et la transformation.
- ✓ La paroisse de Lotogou avec la collaboration du Centre a réparé la route Nagdate – Lotogou, gâtée par les camions en saison des pluies, à l'occasion de l'ordination de l'abbé Justin Kamougue.
- ✓ La santé des familles du centre, en général, a été bonne. Une famille n'a rien dépensé en médicaments mais deux femmes ont suivi des interventions chirurgicales à l'hôpital. Chaque intervention a coûté 120.000 francs Cfa. = 200 Euros. Grâce aux aides que reçoit le centre nous avons aidé ces familles avec une bonne partie de dépenses. Si ces femmes se trouvaient au village il y a beaucoup de probabilités qu'elles seraient mortes. La famille n'allait pas dépenser cette somme pour soigner une femme, si c'était le cas d'un homme, peut-être....
- ✓ A côté des routes de la région on voit de grands panneaux qui indiquent des projets en marche... une fois qu'on a placé les panneaux, on se demande : où est le projet ?
- ✓ On peut reconnaître les vols du Centre par les murs, portes, grilles, anti-vols, etc... que les différents responsables ont ajoutés tout au long des années. Nos voisins aiment beaucoup les choses des autres. Malgré toutes les aides et faveurs du centre, les vols ne s'arrêtent pas.
- ✓ Les braves filles françaises de La Salle-Beauvais ont été victimes, pendant le projet, d'un vol de 5 paires de chaussures. Les petits voleurs, ceux qui fréquentent le centre à tout moment, ont eu pitié des pauvres filles déchaussées et ont retourné toutes les chaussures 5 jours plus tard.
- ✓ Si vous venez en Afrique et vous avez besoin de vous soulager n'allez pas le faire dans la cour de la police de Cinkansé-Burkina, ni à côté de la voiture du commissaire, cela peut vous coûter cher !...
- ✓ Beaucoup de personnes qui passent à Tami se posent la question : Pour quoi il n'y a pas des Frères Africains à Tami ?
- ✓ Le Centre dispose déjà de 122 parcelles maraîchères, c'est à dire, presque 5 hectares. Nous espérons que nos voisins vont pouvoir en bien bénéficier en saison sèche. Nous espérons pouvoir trouver le financement pour aménager encore 5 hectares pour les rizières.
- ✓ Le malarone, le nouveau médicament contre le palu, très cher et très performant, a fait des « miracles » : à certains ne laisse il interdit le sommeil, mais ne les empêche pas de ronfler non plus. Il faut dire aux autorités sanitaires de l'Europe que un de nos volontaires a eu le palu, 8 jours après son arrivé bien qu'il ait pris le malarone en suivant au pied de la lettre les conseils du médecin. Une autre a eu une réaction allergique en devenant très rouge avec une forte température dans tout le corps.

- ✓ Pour la première fois nous avons inclus les danses traditionnelles dans le programme de la foire. L'an passé nous l'avions fait avec les sketches. Les maîtres de l'école primaire ont très bien organisés ces activités et ont été un grand succès pendant la foire. C'est l'année qui a eu le plus de monde à Tami. Il y a eu 120 personnes qui ont présenté des produits pour la foire. Le stand maraîcher a été une grande variété des produits. Pour la première fois, le stand d'artisanat a présenté une bonne variété des produits.
- ✓ L'Assemblée générale, d'anciens stagiaires a été un succès si nous tenons compte de 230 participants et des interventions de l'assemblée, surtout les femmes.

## **12.- Rapport financier du 1<sup>er</sup>. avril 2009 au 31 mars 2010 :**

		Total Dépenses	% T/Bp	Budget prévis.
<b>6</b>	<b>COMPTES de CHARGES</b>	<b>13 337 680</b>	<b>92</b>	<b>14 452 000</b>
<b>61</b>	<b>PERSONNEL</b>	<b>3 926 105</b>	<b>102</b>	<b>3 850 000</b>
611	Salaires	3 307 978	102	3 250 000
612	CNSS/ Impôts	618 127	103	600 000
<b>62</b>	<b>STAGIAIRES</b>	<b>583 775</b>	<b>97</b>	<b>600 000</b>
621	Formation	269 800	90	300 000
622	Santé	90 025	90	100 000
623	Suivi des anciens	170 150	113	150 000
624	Arts Ménagers	53 800	108	50 000
<b>63</b>	<b>INSTALLATIONS</b>	<b>1 887 250</b>	<b>84</b>	<b>2 250 000</b>
631	Infrastructures	477 700	96	500 000
632	Matériel de Construction	172 850	86	200 000
634	Agriculture	182 500	91	200 000
635	Élevage	783 500	78	1 000 000
636	Matériel Agricole	260 700	87	300 000
637	Apiculture	10 000	20	50 000
<b>64</b>	<b>VOITURES et MACHINES</b>	<b>4 336 800</b>	<b>89</b>	<b>4 900 000</b>
641	Carburant Voitures	704 400	70	1 000 000
642	Entretien Voitures	585 300	98	600 000
643	Carburant Machines	2 367 800	95	2 500 000
644	Entretien Machines	679 300	85	800 000
<b>65</b>	<b>RELATIONS SOCIALES</b>	<b>633 950</b>	<b>74</b>	<b>852 000</b>
651	Secrétariat	160 950	80	200 000
652	Évacuation des malades	8 500	17	50 000
653	Fêtes	95 000	85	112 000
655	Visites	90 000	90	100 000
656	Agios Banque	- -	0	0
657	Assurance	61 600	41	150 000
658	Activités du Centre	217 900	91	240 000
<b>66</b>	<b>EXCEPTIONNELS</b>	<b>1 969 800</b>	<b>98</b>	<b>2 000 000</b>
661	Extraordinaires	1 969 800	98	2 000 000

<b>7</b>	<b>COMPTES de PRODUITS</b>	<b>13 343 465</b>	<b>92</b>	<b>14 452 000</b>
<b>71</b>	<b>PRODUITS INTÉRIEURS</b>	<b>4 408 465</b>	<b>81</b>	<b>5 410 000</b>
711	Ventes et Services	1 887 500	94	2 000 000
712	Production Agricole	995 300	111	900 000
713	Production Animale	1 014 900	101	1 000 000
715	Intérêts Banque	160 765	107	150 000
716	Vente de miel	- -	0	0
717	Reprise sur le fond	350 000	26	1 360 000
<b>72</b>	<b>PRODUITS EXTÉRIEURS</b>	<b>8 935 000</b>	<b>99</b>	<b>9 042 000</b>
721	Adesdida	8 040 000	100	8 042 000
722	Dons	895 000	90	1 000 000
724	Autres	- -	0	0
	<b>RESULTAT: 7 - 6</b>	<b>5 785</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

### **13.- Remerciements :**

PERSONNEL DU CENTRE ET LES STAGIAIRES

L'ÉVÊCHÉ DE DAPAONG

ADESDIDA (Association pour le Développement Économique et Social du Diocèse de Dapaong)

LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES du District du Golfe de Bénin et de l'Espagne

ASOCIACION PROYDE ET PROYDE NOROESTE.

FUNDACIO PROIDE, et PROIDE LLEIDA.

AYTO. DE ZARAGOZA.

AYUNTAMIENTO DE CHICLANA, CÁDIZ.

CRUZ ROJA DE STA. COLOMA DE FARNES. GIRONA;

AYUNTAMIENTO DE HOSTALRIC;

AYUNTAMIENTO DE CASSA DE LA SELVA.

MANS UNIDES DE GIRONA.

EL INSTITUTO DE LA ROBLA, RAMIRO II, DE LEON

LA DIPUTACIÓN DE ALICANTE

Les Communautés et collèges de La Salle de : SANTA COLOMA DE FARNERS, PALAMOS, CASSA DE LA SELVA, FIGUERES, MOLLERUSSA, MANLLEU, GRACIA , BARCELONETA, CONGRES, EALS, ASTORGA? LA SALLE JEREZ et ARCOS DE LA FRONTERA.

LA ESCUELA AGRARIA ET LA COMUNIDAD DE HERMANOS DE LA SANTA ESPINA

LA FUNDACIÓN DE LA SANTA ESPINA.

DISTRITO DE VALLADOLID ET CATALUNYA.

UNIVERSIDAD DE CANTABRIA

EQUIPE DE TRAUMATOLOGUES ET OPHTALMOLOGUES ESPAGNOLS.

JUAN Y SU GRUPO DE FARMACEUTICOS.

AZUL EN ACCION DE MURCIA.

ASOCIACION HUAUQUIPURA DE ZARAGOZA.

CAMPUS LA SALLE, BARCELONA.

ONG EDIFICANDO DEL COLEGIO LA SALLE, NUESTRA SEÑORA DE LAS MARAVILLAS de MADRID.

FONDATION E.G. AFRIQUE. (Pour un développement durable)

GRUPO CRISTIAN "PARMENIA" SANTIAGO DE COMPOSTELA

ALUMNOS Y PROFESORES DEL COLEXIO LA SALLE SANTIAGO

GRUPO CRISTIAN DE PAIS DEL COLEXIO LA SALLE SANTIAGO

TOP CABLE de LLEIDA.  
 MADRE TERESA RIERA DE JUMILLA.  
 CARMEN PRIETO, LEÓN  
 L'ASSOCIATION PAROISSIALE EDUCATION POPULAIRE DE GRAND CHARMONT  
 PERE ANTONIO P. DIEZ et LA PAROISSE DE RIVERVIEW DE FLORIDA. USA. ET LES  
 FAMILLES : PRIOLO , MITCHEL ET KING  
 LE CLUB "CICLISTA LA SALLE" DE ARCOS DE LA FRONTERA et FRERE SILVANO DE  
 FRUTOS.  
 BAR LOS BOTIJOS. PLAYA DE SANT JOAN . ALACANT.  
 LES FAMILLES: JULIA-CAMPENY de Santa Coloma de Farnés, LOBATO DIEZ de Leon, ARJONA-  
 GARCIA de Alicante. VILALTA-ROSSELL de Golmés,  
 Mme ANNA MARIA PICAS et FRANCESC D'ASSIS, de la JONQUERA .  
 MESDAMES: FUENSANTA MESEGUER, TRINIDAD VIÑAS, MARIE-ANNICK, LAURA FLOREZ,  
 MARIA JOSE SANCHEZ, MARIA CONSUELO ESQUEMBRE, ISABEL,NURIA FONT, MARIA  
 TERESA SEBASTIA, ELENA MARTI, ANNA AGUSTI,  
 SERVANDO PAN.  
 LOS AMIGOS DEL HERMANO LORENZO HERNANDEZ: MARIVI, RAFAEL HERNANDEZ,  
 TOMAS VALERO, ULDARUICO DIEZ, MANUEL FERNANDEZ Y FAMILIA, VALERO SAURAS,  
 FRANQUI, LUIS MAEQUETA  
 CHEMA ARRUGA Y MERCE de LLEIDA.  
 NACHO ALONSO ET FAMILLE.  
 MARI CARMEN INGELMO TARANILLA.  
 JAVIER MARTINEZ RODRIGUEZ.  
 NAGORE Y LORENZO.  
 INES Y STEPHEN  
 ROBERTO, TOMAS, JOSHUA, CARLOS, STEPHAN, SANDRA ET FAMILLE DE  
 PONFERRADA,LEON.  
 MARI CARMEN AGUDO - JAUME MOLERO et FAMILLE ;  
 ANDREU BADAL Y FAMILIA.  
 LES FRERES : FAUSTO SANCHEZ, SANTIAGO MATEU, FELIX FERNANDEZ, ALBI GOMEZ,  
 JESUS TO, AMANCIO DE LA IGLESIA, ABEL BUSTO, LAURENTINO FERNANDEZ, EMILIO  
 FERNANDEZ, ESTEBAN MIGUELEZ, ANTONI PALOM, XOSE F. M. REBOIRAS,GERARDO  
 RODRIGUEZ, JOSEP MESTRES, SANTIAGO PERIBAÑEZ, ANTONI PERERA ET RAMON  
 PASCUAL.

## **14.- Conclusions :**

Traditionnellement je finis les rapports avec les mots adressés aux familles du centre lors de clôture de la campagne agricole. Cette année, du fait des circonstances, l'acte de clôture a été très bref et il n'y a pas eu de discours, mais simplement un « au revoir », bon séjour au village, bonnes fêtes de Noël et Nouvel An et un cadeau de trois pagnes pour chaque femme, comme souvenir du centre.

Si je devais synthétiser la campagne je le ferais en deux mots : **difficile et pénible**. Une campagne que a bien commencé mais qui s'est tendue dans la deuxième partie avec une intoxication idéologique qui nous a conduits à prendre des décisions drastiques pour le bien du Centre et pour essayer de redresser la situation dans la campagne prochaine.



Les circonstances externes au centre, comme le décès de notre Frère Alfredo Rojo, n'ont pas favorisé non plus le climat. Ainsi que celles de Monsieur Patricio Arce, fondateur du Centre et du Frère Basilio Rodriguez.

Si nous laissons de côté ces aspects négatifs nous avons eu aussi des motifs de joie et de réjouissance, entre autres de la part de toutes les personnes qui sont passées chez nous pour des périodes plus au moins longues. Bien que les voyages à Ouaga soient un peu fatigants, ces personnes nous ont apporté de l'air frais, nous ont encouragés à continuer en avant malgré les problèmes et nous ont aidés dans nos travaux et aussi économiquement.

La fête du centre, les visites, la foire et toutes ses activités ; la rencontre avec les anciens stagiaires, la réalisation des projets de vacances, les activités du centre maraîcher, les aides portées à des personnes dans de situations limites, la vision de l'avancée des projets, en dépit des lenteurs.... Tout cela nous a encouragés et donné la satisfaction du devoir accompli et nous a poussé à continuer malgré tout.

Le dernier mot de cette conclusion doit être **un grand merci** à beaucoup de personnes, proches et lointaines, connues ou inconnues. A des institutions publiques et privées qui nous soutiennent depuis des années ou à celles qui nous aident pour la première fois. Nous ferons tout de notre part pour ne pas décevoir cette confiance.

Nous voulons être des ponts entre le nord et le sud. Nous voulons aider à créer de vrais liens de solidarité, donner la chance d'aider à ceux qui veulent le faire, lutter pour que ceux qui ont moins puissent un jour avoir le nécessaire pour avoir une vie digne. Nous voulons faire que le centre de Tami continue encore des longues années à être ce que les fondateurs ont rêvé un jour, lorsqu'ils ont eu l'idée de créer un Centre de Formation Rurale.

Tami, le 27/06/2010.

Frère Felipe García.